LA LIBERTÉ

Vol. 82 n° 34 Saint-Boniface, du 17 au 23 novembre 1995 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 la_liberte@presse-ouest.mb.ca 60¢ + *taxes*

Citation de la semaine

«Il y avait 400 000 orphelins à replacer alors que ce mot n'existe même pas dans la langue des gens.»

André Bourque a récemment passé six mois au Rwanda pour le compte de Développement et Paix. **Page 19.**

Un mots-croisés pour gagner!

Comme 33 autres journaux à travers le Canada, *La Liberté* publie cette semaine *Le mot de Gilles Vigneault*, un mots-croisés qui donne la chance de gagner un voyage à Paris! Participez à la page 23.



photo: Karine Beaudette

Archers des temps modernes

Les Mangin de Notre-Dame-de-Lourdes pratiquent en famille un sport dans lequel ils excel-lent: le tir à l'arc. Page 17.

Élie sur la paille

À Élie, on se réjouit de l'arrivée de l'usine de transformation de paille de blé, qui donnera de l'emploi à 130 personnes. **Page 9.**



photo: Carole Thibeault

À l'occasion du 5e Parlement jeunesse francophone de l'Ouest, une soixantaine de jeunes des quatre provinces de l'Ouest et des deux territoires ont utilisé la salle du conseil municipal de Winnipeg pour jouer aux parlementaires. Rodrigue Guay (au centre), premier ministre du dernier Parlement franco-manitobain, a occupé le poste de vice-premier ministre. Selon lui, le Parlement de l'Ouest se révèle être une nécessité. «Ça nous permet de faire des échanges culturels avec des francophones des autres régions. Pour le Yukon et les Territoires-du-Nord-Ouest, c'est le seul forum qu'ils ont.»

Déficit: 1,5 million?

La DSFM accuse un déficit de 1,5 million $ pour sa première année d'activité, qui pourrait être ramené à 800 000 $ si la Province finançait la phase d'accueil. Qui doit payer pour la francisation? **Lire à la page 3.**

Un coup de cœur à Winnipeg

Coup de cœur, c'est le nom d'un événement qui revient chaque année à Montréal depuis 1987. Pour la première fois, cette série de spectacles s'étend à tout le Canada. À Winnipeg, on verra Zébulon, Zéro degré Celsius et Marcel Soulodre. **Lire page 11.**



photo: Carole Thibeault

Le consul honoraire de France, Frédéric Granger, était à Winnipeg le 11 novembre pour honorer les soldats ayant participé au Débarquement de Normandie le 6 juin 1944. Parmi les honorés, Paul Gauthier de Lorette a reçu une médaille que son épouse a accepté en son nom. Lire à la page 20.



Au Repos Jolys de Saint-Pierre-Jolys

On déménage...

Un grand déménagement se prépare à Saint-Pierre-Jolys. Au début du mois de décembre, les 16 résidants du foyer Repos Jolys emménageront dans leur nouvelle résidence, adjacente au futur Hôpital De Salaberry. En attendant, le personnel infirmier se prépare.

«Toutes les familles vont être impliquées et on va leur envoyer une lettre pour leur dire la date exacte du déménagement, explique l'infirmière en chef du Repos Jolys, Diane Murray. Les familles seront responsables du déménagement des résidant.»

Selon Diane Murray, l'arrivée dans de nouveaux locaux est bienvenue mais elle causera en même temps beaucoup de chambardement au niveau du personnel. «C'est beaucoup d'ajustements pour les personnes âgées, fait-elle remarquer. Certains vont avoir plus de difficultés à s'adapter à leur nouvel environnement. Et il faudra être là pour les aider.»

Elle ajoute que le nouveau Repos Jolys pourra accueillir six personnes de plus, ce qui augmentera le nombre de résidants à 22. Cependant, le nombre de membres du personnel infirmier demeurera le même. «Ça, ça veut dire plus de travail pour nous», souligne l'infirmière en chef.

De son côté, le vice-président du conseil d'administration du nouvel hôpital, René Mulaire, souligne que ce déménagement dans la nouvelle résidence représente l'aboutissement de la deuxième phase du projet de construction, la première ayant été la construction du garage pour les services d'urgence.

Une fois le déménagement terminé, les ouvriers procéderont à l'amélioration de l'actuel Repos Jolys où les médecins et les services communautaires auront leurs bureaux. Ils sont présentement localisés au sous-sol du vieil hôpital qui sera démoli pendant la troisième phase.

Le 3 novembre dernier, René Mulaire mentionnait que les travaux étaient une semaine en avance sur l'échéancier prévu mais que l'arrivée précoce de la neige risquait de tout retarder. On prévoit l'achèvement des travaux pour l'été 1996.

Carole THIBEAULT

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Un autre atelier sur l'Alzheimer

Dans le cadre des ateliers d'information sur la maladie d'Alzheimer et les démences progressives, la Villa Youville et la Société Alzheimer du Manitoba présentent une conférence ayant pour titre «En tant que prodigueur de soins, que dois-je faire pour prendre soin de moi?».

Cet atelier sera animé par Marc Picard, travailleur social à la Villa Youville et membre de l'Équipe psychogériatrique de la région Eastman.

L'atelier aura lieu le 28 novembre à 19 h à la salle Marguerite-Youville de la Villa Youville à Sainte-Anne-des-Chênes. Pour information, communiquer avec Lise Curé au 422-5624.

Le SOMMAIRE

Éditorial	4	Quiz	23
Emplois et avis	8	Recette	23
Télé-horaire	14	Petites annonces	23
Les Rendez-Vous	12	À votre service	24
Bicolo	22		

Le MANITOBA *de A à Z*

Lorette	7	Saint-Vital	6
Saint-Boniface	6 et 7	Sainte-Rose	9
Saint-Norbert	18	Winnipeg	15

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Karine BEAUDETTE et Carole THIBEAULT
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Simone Hébert-Allard
Infographiste: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

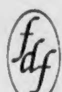
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

Prix du gouverneur général

Ottawa - Lors d'une cérémonie tenue à Toronto, le Conseil des arts du Canada à remis une somme de 140 000 $ aux Lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général 1995. Le Gouverneur général, Roméo Leblanc, a offert aux lauréats un exemplaire de leur livre primé, relié par le maître relieur Pierre Ouvrard. Chaque lauréat a aussi reçu 10 000 $. Voici la liste des lauréats francophones:

Romans et nouvelles

Nicole Houde, Montréal, pour *Les Oiseaux de Saint-John Perse.*
Poésie
Émile Martel, Paris (France) pour *Pour orchestre et poète seul.*
Théâtre
Carole Fréchette, Montréal, pour *Les Quatre Morts de Marie.*
Études et essais
Yvan Lamonde, Montréal, pour *Louis-Antoine Dessaulles.*
Littérature de jeunesse (texte)
Sonia Sarfati, Montréal, pour *Comme une peau de chagrin.*
Littérature de jeunesse (illustration)
Annouchka Gravel Galouchko, Saint-Jérôme, pour *Sho et les dragons d'eau.*
Traduction
Hervé Juste, Montréal, pour *Entre l'ordre et la liberté*

Quels plans d'actions?

Ottawa - La mise en vigueur des articles 41 et 42 de la Loi sur les langues officielles, portant sur l'interministériel, promettait l'arrivée d'un temps nouveau. Mais les fameux «plans d'action» déposés à la fin du mois de juin par 26 institutions fédérales, identifiées par le ministère du Patrimoine comme étant les plus susceptibles de jouer un rôle dans le développement des communautés minoritaires francophones et anglophones déçoivent les premiers intéressés.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a procédé à une analyse préliminaire de certains plans d'action. Elle constate que certains ministères «semblent réticents face à l'exercice et ceci se remarque au niveau du vocabulaire». Autre observation de la FCFA: certains ministères se cachent «derrière des politiques ou des règlements rigides». On a aussi remarqué que certaines institutions fédérales avaient choisi de ne pas répondre aux questions du formulaire préparé par le ministère du Patrimoine canadien: «Le résultat est un texte sommaire, qui ne s'apparente en rien à un plan d'action», constate la FCFA. (APF)

ACTUEL

Le déficit de la DSFM: 800 000 $ ou 1,5 million $?

Qui doit payer pour la francisation?

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont appris lors de leur rencontre du 9 novembre que le déficit encouru pendant l'année 1994-1995 atteint 1,5 million $. Ce déficit pourrait diminuer à 800 000 $ si le gouvernement accepte de financer tous les coûts inhérents à la francisation.

Comme l'explique le nouveau président, Aurèle Boisvert, les divisions scolaires peuvent recevoir de la Province des fonds additionnels pour répondre à des besoins spéciaux des élèves. La DSFM voudrait que la phase d'accueil soit considérée dans ce programme quand le gouvernement fait le calcul de son financement. La DSFM estime que si cela avait été fait, le gouvernement lui aurait accordé 639 942 $ de plus pour la francisation.

Au lieu de quoi, le gouvernement a comptabilisé tous les coûts reliés à la francisation dans la programmation régulière de la Division scolaire, qui s'est vue accorder 300 000 $ au chapitre de la francisation, plutôt que les 900 000 $ budgetisés.


Archives La Liberté

Aurèle Boisvert: il faudra ajuster le budget de l'année en cours.

Les commissaires ont donc décidé de demander un avis juridique pour étudier les recours qui s'offrent à eux, ce dont ils discuteront lors d'une prochaine rencontre le 22 novembre. «Nous aurons toujours une clientèle d'ayants droit qui aura un intense besoin de francisation», rappelle le président, qui constate que si la Province a reconnu ce fait dans la loi créant la DSFM, «elle ne le reconnaît pas dans ses budgets».

«Le fédéral nous dit: vous pouvez financer la phase d'accueil à même la subvention de l'Entente Canada-Manitoba», mais cette subvention d'une durée de cinq ans, lance Aurèle Boisvert, «est prévue pour des projets à court terme tandis que de la francisation, on en fera toujours».

Mais cela n'explique pas l'ensemble du déficit de la première année. «Rappelons que la Division scolaire avait soumis son premier budget le 30 juin 1994 et que le gouvernement n'avait donné aucune suite avant la fin de novembre, explique le président. Après quoi, il nous avait demandé de couper 1,4 million $ alors que l'année scolaire était entamée et le personnel, engagé. On s'est serré la ceinture et on a coupé 866 000 $.»

Conscients qu'il est «illégal de soumettre un budget déficitaire», les commissaires doivent aussi étudier les effets de ce déficit sur le budget de l'année en cours. Cette question relance également celle du surplus des divisions scolaires cédantes. La DSFM a déjà demandé à ces divisions de «céder la partie qui nous revient dans les biens communs, ce qui inclut la réserve mais ne s'arrête pas là».

Aurèle Boisvert cite en exemple le cas du village de Sainte-Anne-des-Chênes, où il existe trois écoles qui appartenaient toutes à une seule division scolaire avant que l'école Pointe-des-Chênes ne se joigne à la DSFM. «Il y avait trois écoles mais juste un tracteur pour couper l'herbe. Où est le tracteur aujourd'hui? Pas à la DSFM, en tout cas.»

Jusqu'ici, seule la division Seine a partagé son surplus avec la DSFM. «Ç'a été fort apprécié. Mais ce sont les parents qui ont obtenu ça. Et la Seine a posé comme condition que cet argent soit dépensé dans les anciennes écoles de son territoire.

«Les autres ne veulent pas partager parce que la loi ne les oblige pas à le faire et elles ne se sentent pas d'obligation morale non plus. J'espère voir un changement dans cette attitude.»

Le président de la DSFM table entre autres sur la révision des frontières scolaires que prépare le gouvernement, et qui devrait voir le nombre de divisions diminuer considérablement. Des divisions seront fusionnées, ce qui devrait créer «une mentalité de partage» puisque l'ensemble des ressources et des biens devra être redistribué.

Aurèle Boisvert espère que le gouvernement — qui, rappelle-t-il, a admis que sa loi sur la DSFM n'était pas parfaite — saisira l'occasion de cette réforme pour inviter les divisions à partager également avec les écoles françaises qui étaient sur leur territoire. «Je ne suis pas optimiste, mais ce serait une occasion de lancer le message et de procéder à l'ajustement des règlements de la loi sur la gestion scolaire.»

Sylviane LANTHIER

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Thierry Louis Sterckeman. J'ai deux ans et je suis né le 17 août 1993 à l'Hôpital Saint-Boniface. J'aimerais vous présenter mon petit frère, Julien Paul Sterckeman qui vient de naître le 8 août 1995.

Nos parents sont Carol (Riera) et Bruno Sterckeman qui vivent en semaine à Saint-Boniface, mais leur cœur est à leur ferme à Saint-Labre.

Nos grands-parents vivent malheureusement loin de nous. Louis Caron et Pierre Sterckeman en France et Camilla et Edilberto Riera à Vancouver.

Mon parrain est Louis Allain de Saint-Laurent et ma marraine est Louise Gauthier de Saint-Claude. Julien va avoir comme parrain et marraine Nicole et Pierre Dizengremel de La Broquerie.

ÉDITORIAL

Dommage, mais il n'y a pas d'intouchables

Faut-il donner au Cercle Molière un statut privilégié parce que cette compagnie théâtrale vieille de 70 ans, qui fait la fierté de bien des Franco-Manitobains, n'a pas sa pareille dans la communauté?

Depuis la signature de l'Entente Canada-communauté, le Cercle Molière avait choisi de se dissocier d'un processus qu'il désavouait, parce qu'il avait peur de trop y perdre.

Ce processus, c'est celui qui figure dans l'Entente et qui permet à la communauté et à Patrimoine canadien de gérer la diminution des subventions octroyées dans l'avenir aux organismes de la communauté, notamment par l'établissement de grandes priorités. Une entente qui est loin d'être idéale, mais avec laquelle tout le monde doit composer.

Dans les milieux culturels, où on se méfie de la relative facilité qu'auraient les «non-initiés aux arts» de couper dans ce secteur, on craint toujours ce genre d'exercice.

Mais faire cavalier seul n'est pas une situation plus confortable, et c'est probablement ce qu'ont réalisé les administrateurs du Cercle avant de tenter une démarche de rapprochement avec la communauté, lors de l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine.

Le Cercle Molière désire maintenant être compris dans le processus de l'Entente Canada-communauté, mais à la condition qu'on lui octroie un statut privilégié qui lui garantirait des subventions.

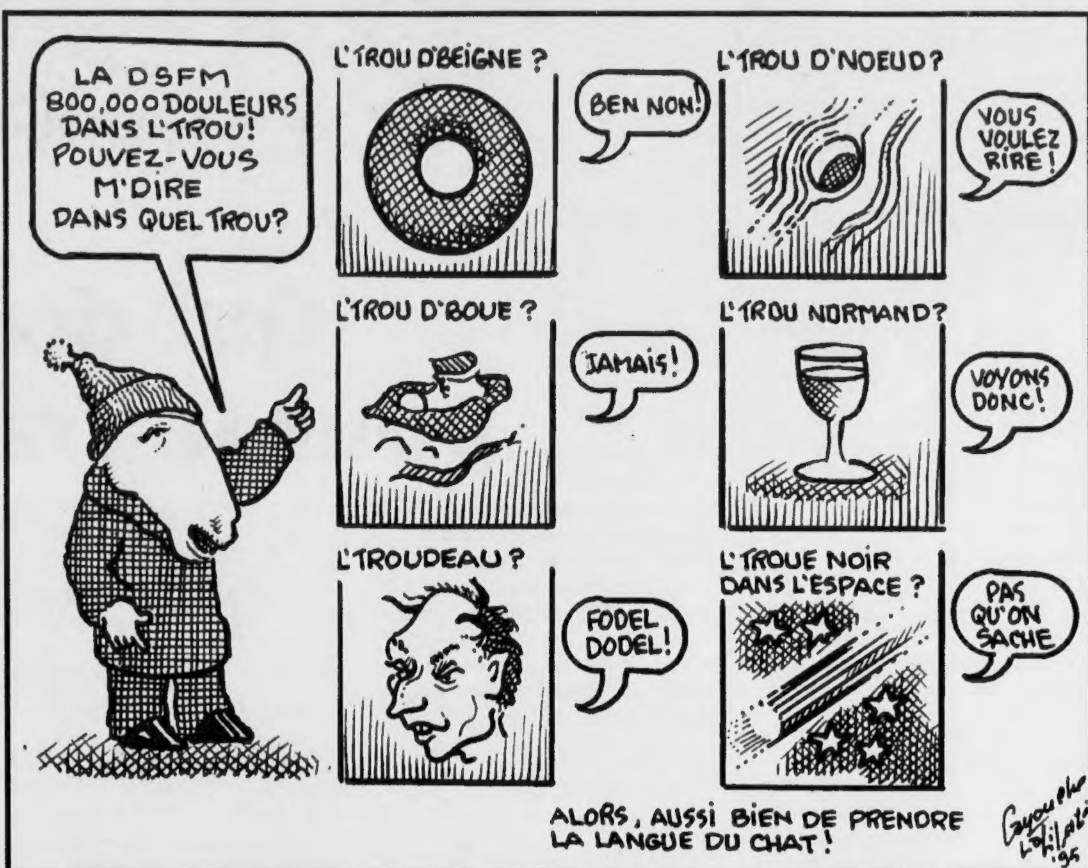
Chacun dans son coin et chacun à sa façon, tous les organismes de la communauté ou presque pourraient avoir des arguments semblables et demander un statut privilégié. On se demande pourtant pour quelles raisons le Cercle Molière démontre une telle vulnérabilité, lui qui peut mesurer directement son incidence sur la communauté avec ses ventes de billets, ses abonnements, l'achat de ses spectacles par les écoles, etc.

Si la communauté laissait mourir le Cercle Molière, ou le laissait dans une position vraiment difficile sans lui venir en aide, alors ces gens sans vision culturelle n'auraient que ce qu'ils méritent. Mais on est loin d'un tel scénario! Au contraire: le Cercle a plus d'abonnements que jamais cette année, preuve que leurss pectateurs apprécient leurs efforts et la qualité de leurs spectacles.

de nos jours, la plupart des organismes privés ou publics partagent un sort commun: celui de nas pas avoir suffisamment d'argent pour réaliser tous leurs projets et voir s'accomplir leurs rêves. Et tous vivent la même frustration devant la nécessité de chercher toujours de nouvelles sources de revenus.

Le Cercle Molière peut s'inquiéter, mais au même titre que tous les autres. Et comme c'est le cas pour les autres, la seule solution c'est de se relever les manches. Et de faire preuve de solidarité.

Sylviane LANTHIER



T'es parent avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Bryanne Louise Lamoureux.

Je suis née le 10 février 1995. Mes parents sont Diane (Damphousse) et Gérald Lamoureux et nous demeurons à Île-des-Chênes.

Mes grands-parents sont Denis et Yvette (Moquin) Damphousse et Albert et Annette (Trudeau) Lamoureux, tous d'Île-des-Chênes.

J'ai aussi deux arrière-grands-mères: Cécile Moquin d'Île-des-Chênes et Clémentine Damphousse de Letellier.

Mon parrain et ma marraine sont Martin et Louise Nolette.

L'entente cadre Canada-Manitoba

Près de deux millions $ pour les langues officielles

En vertu de l'entente cadre Canada-Manitoba sur la promotion des langues officielles, les gouvernements fédéral et provincial accordent 1 840 000 $ à une trentaine de projets pour 1995-1996.

«C'est environ 12 % de moins que l'année dernière parce qu'on a eu des coupures doubles, de Mazankowski et de Martin, en 1994-1995 au niveau du fédéral, explique le conseiller spécial sur les services en langue française de la Province, Edmond LaBossière.

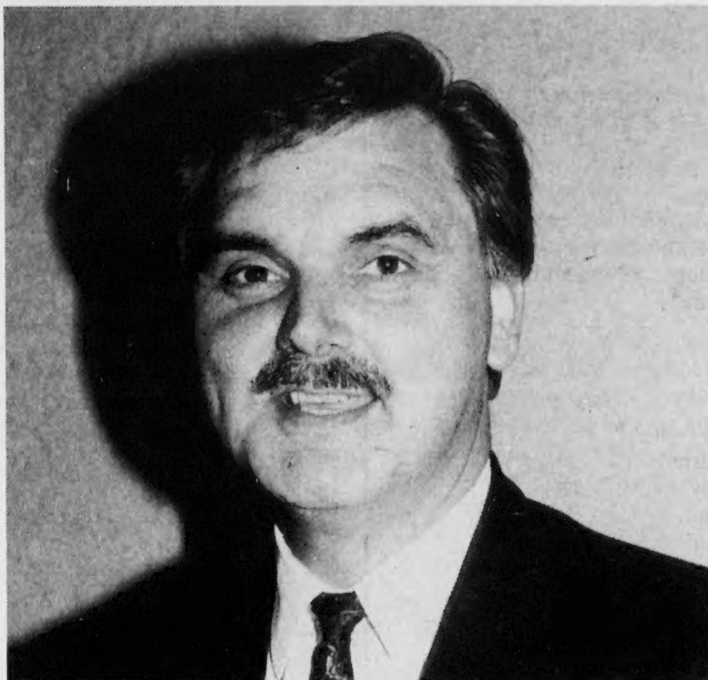
«Certains projets sont des continuations alors que d'autres sont carrément nouveaux», continue-t-il. Sa collègue de Patrimoine canadien, Diane Leclercq signale qu'il s'agit de projets «ponctuels qui ont un début et une fin. Ce ne sont pas des subventions de base pour les organismes.»

Les projets identifiés pour 1995-1996 se divisent en trois catégories: les projets gérés par des ministères du gouvernement; ceux administrés par des agences gouvernementales; et les projets initiés par les organismes.

Dans la première catégorie, on retrouve certaines nouveautés dont le développement de documentation et d'affichage en français sur les ressources naturelles, par exemple au parc Bird's Hill et au parc Saint-Ambroise; des initiatives sur le tourisme en français; et l'orientation plus poussée du personnel et l'offre active des services en français.

Le deuxième volet comprend une continuation de l'appui fourni depuis janvier 1993 au bureau de Santé en français, qui s'occupe du développement de services en français pour les quelque 20 établissements désignés bilingues dans la province.

On trouve également quelques nouveaux projets tels que l'appui à la Société de téléphone du Manitoba pour assurer une facturation bilingue; une révision des services et opérations du Centre culturel franco-manitobain; et le développement d'activités sportives et récréatives bilingues.


Archives La Liberté

Edmond LaBossière.

Du côté des organismes,la Société franco-manitobaine a reçu des fonds pour la promotion de la communauté francophone (réalisation du vidéo), alors que Pluri-elles a reçu de l'argent pour développer l'informatisation de ses services. Les gouvernements versent aussi des fonds au Centre d'enfants 1-2-3 de Notre-Dame-de-Lourdes et contribuent au développement des services en français pour les aînés.

«L'année prochaine, on peut déjà imaginer qu'on mettra probablement l'accent sur les services pour les aînés et sur la récréation, avec une autre coupure de 5 %», estime Edmond LaBossière.

Karine BEAUDETTE

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Danielle Jocelyne Marie Patenaude.

Je suis née le 18 octobre 1994.

Mes parents sont Gilbert et Paulette Patenaude (née Damphousse) de Saint-Germain.

Mes grands-parents sont Arthur et Madeleine Patenaude (née Barnabé) de Saint-Vital; Paul et Fernande Damphousse (née Fillion) de Letellier.

Encouragez nos annonceurs!

Centre du patrimoine

On construira du neuf!

C'est définitif: le conseil d'administration de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), lors d'une réunion spéciale le 9 novembre, a penché en faveur de la construction d'un édifice neuf, plutôt que pour une deuxième option qui consistait en l'achat et la réfection de l'édifice du Rendez-vous, propriété du Festival du Voyageur.

Selon une étud du Festival du Voyageur, l'achat et la réfection de l'immeuble aurait coûté trois millions $ à la SHSB, qui aurait pu y installer ses locaux et le Centre du patrimoine.

La SHSB a préféré construire un édifice neuf attenant au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), soit l'option envisagée au départ du projet.



Henri Grimard: un Centre pour l'été de 1997.

«Depuis que le gouvernement provincial a annoncé qu'il donnait sa part du financement pour le Centre le 4 novembre, nous avons rencontré trois spécialistes pour étudier les deux options, indique le président de la SHSB, Henri Grimard. Un nouvel édifice sera plus prévisible à gérer en termes de coûts et de plus, il appartiendra au gouvernement. Ce qui signifie que toutes les réparations futures seraient la responsabilité de la Province, et pas celle de la SHSB.

«Cette option offre un autre avantage: en étant relié au CCFM, ça donne la possibilité de partager des ressources comme la conciergerie. Enfin, il y a une symbiose naturelle entre un centre culturel et un centre du patrimoine, notamment pour la programmation.»

Les membres du conseil d'administration de la SHSB ont discuté pendant deux heures avant de trancher la question. Le principal désavantage de l'édifice du Rendez-vous? «C'est un édifice qui a du potentiel, mais en faire la réfection pour l'amener à rencontrer les normes archivistiques, ce n'est pas évident», répond Henri Grimard.

La construction du Centre, dont les gouvernements fédéral et provincial se partagent à part égale la facture de 3 millions $, devrait débuter l'été prochain et être complétée en juillet 1997.

Le directeur du Festival du Voyageur, Normand Gousseau, explique que le rejet de l'offre de vente de son organisme est décevante. «Nous avons travaillé fort pour préparer cette offre.» Le Festival du Voyageur étudie des façons de rentabiliser son édifice. «Vendre l'édifice est une option, Nous en étudions d'autres, comme entrer dans le marché des congrès de jour.»

Sylviane LANTHIER

L'assemblée annuelle de la FNFCF

Une rencontre émotivement chargée

Après presque qu'une année de questionnement, la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) a choisi une nouvelle structure régionalisée pour mieux répondre aux besoins et pour mieux faire face aux compressions budgétaires.

Plus de soixante femmes étaient réunies pour l'assemblée annuelle et le congrès d'orientation de la FNFCF les 3, 4 et 5 novembre. La représentante du Manitoba, Louanne Beaucage, mentionne que la rencontre a été très mouvementée. «On a travaillé fort et il y a eu beaucoup de grandes émotions: des larmes, des célébrations. Le changement, ce n'est pas facile.»

Depuis février 1995, Louanne Beaucage est membre d'un groupe de travail, formé dans le but d'examiner la raison d'être et les services de la FNFCF. «Avec le feedback des femmes, on s'est posé de grandes questions. Face aux coupures, qu'est-ce qu'on fait? De quoi nos membres ont-elles besoin?


Archives La Liberté

Louanne Beaucage.

«On est arrivé à cinq scénarios différents qu'on a présentés aux femmes pendant l'assemblée annuelle. Il y avait: l'an 2000; Petit train va loin; La banqueroute; On s'efface; et Le chou-chou, nommé ainsi parce que c'était l'option préférée du conseil d'administration. On avait indiqué à l'assemblée que c'était notre préféré mais que rien n'était fixé.»

Et c'est le scénario du chou-chou qui a été retenu, c'est-à-dire une restructuration sur trois ans qui divise la FNFCF en trois régions: l'Atlantique, le Centre et l'Ouest (soit les quatre provinces de l'Ouest et les deux territoires).

«L'intérêt d'avoir des régions, c'est que les enjeux et les préoccupations sont différents de ceux de l'Atlantique, par exemple. On n'a pas besoin des mêmes services.

«Il y aura toujours le siège social à Ottawa mais il y aura seulement une représentante de chaque région au conseil d'administration au lieu d'une par province. On aura une assemblée annuelle par région, puis une pour tout le pays (en juin). Ça implique moins de personnes mais c'est plus efficace.»

Le mandat de Louanne Beaucage, qui occupe le poste de représentante manitobaine depuis trois ans, a donc été prolongé jusqu'en juin 1996. Et elle se dit prête à continuer.

La province était aussi représentée par Denise Veilleux, de l'organisme membre Réseau, et par Marianne Rivoalen, de Plurielles.

Karine BEAUDETTE

SAINT-BONIFACE

Une rencontre Al-Anon

Le groupe Nouveau Départ de Saint-Boniface organise une réunion publique Al-Anon et Alateen le mardi 28 novembre à 20 h, au 4e étage du 601, rue Aulneau.

Une conférencière invitée, Lillian B., expliquera en quoi l'organisme Al-Anon est «une ressource communautaire pour le rétablissement des familles des alcooliques».

Tous sont les bienvenus.

S. L.

SAINT-VITAL

Une heure du conte à Louis-Riel

La Bibliothèque publique Louis-Riel offre une série de quatre heures du conte pour les enfants, les mardis à 10 h 30, du 7 au 28 novembre.

L'heure du conte s'adresse aux enfants de trois à cinq ans et l'inscription est obligatoire. Les parents intéressés peuvent inscrire leur enfant au comptoir de la bibliothèque, située au 1168, rue Dakota, ou par téléphone en composant le 986-4576. Le nombre de participants est limité.

S. L.

Clinique de ménopause et de symptômes prémenstruels

Pour répondre aux questions des femmes

«Le meilleur conseil que je pourrais donner aux femmes qui arrivent à la ménopause, affirme Dr Gisèle Bourgeois-Law, c'est de s'informer.» Gynécologue et sexologue, Gisèle Bourgeois-Law œuvre depuis janvier dernier à la clinique de ménopause et symptômes prémenstruels de l'Hôpital général Saint-Boniface. Cette clinique a pour but d'aider et de renseigner les patientes qui se questionnent sur ces phénomènes bien féminins.

«Dans les pratiques privées, les médecins n'ont souvent pas le temps de prendre une demi-heure ou une heure pour jaser avec leurs patientes. Nous, on prend le temps.» Gisèle Bourgeois-Law parle au pluriel puisque, depuis cet été, une autre spécialiste dans le domaine, Dr Sumathi McGregor, s'est jointe à elle. À chacune sa spécialité: la première s'occupe des femmes en ménopause; la deuxième, de celles qui ont des problèmes de symptômes prémenstruels.


photo: Carole Thibeault

Gisèle Bourgeois-Law: «La ménopause est un phénomène normal et les femmes n'ont pas toutes besoin de prendre des hormones.»

Pour rencontrer mesdames Bourgeois-Law et McGregor, les patientes peuvent, soit être référées par leur médecin de famille, soit prendre elles-mêmes rendez-vous. La clinique est ouverte une demi-journée par semaine (les jeudis matin) et les consultations sont couvertes par l'assurance-maladie du Manitoba. (1)

Selon Gisèle Bourgeois-Law, nombreux sont les médecins qui prescrivent des hormones aux femmes ménopausées. «Certains pensent que toutes les femmes ont besoin d'hormones. Nous, on ne pousse pas de ce côté-là. On croit que ce n'est pas nécessairement bon pour tout le monde. C'est à la femme de décider.»

La doctoresse explique que les femmes devraient être vigilentes à ce sujet et s'informer sur les risques et les bénéfices que procurent les hormones. «Des études ont montré que les hormones peuvent avoir des effets secondaires comme le cancer du sein ou la réapparition des menstruations.»

Pour offrir un maximum de services, Gisèle Bourgeois-Law et Sumathi McGregor se sont associées avec d'autres professionnelles de la santé comme une pharmacienne, une psychologue, une diététicienne et une travailleuse sociale, à qui elles demandent conseil ou réfèrent leurs patientes au besoin.

Carole THIBEAULT

(1) On peut prendre rendez-vous en composant le 237-2283.

Recyclez ce journal!

Le Semaine de sensibilisation aux drogues

De la consommation à l'abus

«Nous célébrons en ce moment la Semaine de sensibilisation aux drogues dans la province du Manitoba. Saviez-vous que l'alcool est le problème de drogue le plus important chez les jeunes? Comme les autres drogues, cette substance affecte l'esprit et le corps et peut mener à la dépendance. Les personnes qui commencent à boire quand elles sont jeunes sont plus susceptibles d'avoir des problèmes d'alcool ou de prendre d'autres drogues tard dans leur vie... Moi j'aime la vie, pas les drogues.»

Cet exemple de message publicitaire pourrait être entendu pendant toute la semaine du 19 au 25 novembre dans le cadre de la Semaine provinciale de sensibilisation aux drogues. Mise de l'avant par un comité provincial épaulé par un comité national, cette semaine a pour but de transmettre des connaissances sur les drogues.



photo: Carole Thibeault

Gilbert Rosset: «Il faut expliquer aux jeunes les dangers de l'abus des drogues».

«On vise vraiment tout le monde avec cette semaine, explique Gilbert Rosset du Bureau de l'éducation française (BEF) et membre du comité provincial. Notre but, ce n'est pas de dire (surtout aux jeunes) de ne pas prendre d'alcool ou des drogues. C'est plutôt de leur faire comprendre de ne pas tomber dans le panneau de l'abus.»

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la Semaine de sensibilisation aux drogues vise non seulement à informer le public sur les drogues illégales mais aussi leur faire comprendre l'importance de bien utiliser ou d'utiliser avec modération certaines autres substances telles que les médicaments, l'alcool et la cigarette. «C'est rendu qu'on parle même des jeux de hasard. Ça aussi c'est une drogue. On ne met pas l'accent là-dessus cette année mais ça existe», remarque Gilbert Rosset.

Le comité provincial, composé de divers représentants tels que la Société des alcools, la police et l'industrie pharmaceutique, a développé toute une stratégie pour impliquer la communauté. «On a développé une trousse pour les enseignants (disponible en français et en anglais) qui leur propose des activités à faire avec leurs élèves mais on a aussi d'autres projets qui incluent la communauté», indique encore le représentant du BEF. (1)

De plus, le comité provincial possède un budget d'octroi pour aider à financer certaines activités. L'octroi maximal est de 200 $ par projet. «L'activité peut simplement être de faire venir quelqu'un pour parler des stupéfiants par exemple.» De plus, il n'est pas nécessaire que l'activité soit tenue pendant la Semaine de sensibilisation aux drogues.

«Il faut que la communauté se prenne en main, lance Gilbert Rosset, et c'est une façon de l'aider à y parvenir.»

Carole THIBEAULT

(1) Pour avoir plus de renseignements sur la Semaine de sensibilisation aux drogues et les activités, appeler au 944-6281 ou 786-7768 (télécopieur).

SAINT-BONIFACE

Faites vos propres cartes de Noël!

Le Centre Alpha offre un atelier de fabrication de cartes de Noël, qui aura lieu le jeudi 23 novembre dans les bureaux de l'organisme, au 674, rue Langevin.

Deux séances sont organisées, l'une de 14 h à 16 h et l'autre de 19 h à 21 h. On peut s'inscrire en communiquant avec Joanne ou en s'adressant à la réception de Plurielles, au 231-0350 ou au 1-800-207-5874.

SAINT-BONIFACE

Vente de livres au CUSB

La Bibliothèque Alfred-Monnin du Collège universitaire de Saint-Boniface organise une grande vente de livres usagés, du 22 au 27 novembre.

La Bibliothèque met en vente des copies en double, des ouvrages périmés qui ont été élagués de la collection au cours des dix dernières années ainsi que des documents qui ont été donnés à la bibliothèque mais qui ne remplissent pas les critères de sélection pour les programmes du Collège.

Les livres seront en vente à des coûts minimes dans le Gymnase ouest pendant les heures suivantes: de 13 h à 20 h les mercredi, jeudi, vendredi et lundi, et de 10 h à 16 h les samedi et dimanche.

Renseignements: Marcel Boulet au 235-4402.

Premières remises de chèques

Les régions Est et Ouest reçoivent près de 14 000 $

Près de 14 000 $ ont été remis à des personnes et des groupes de l'Est et de l'Ouest lors des deux premières soirées de distribution des subventions de Francofonds.

Pour la région Est, la soirée avait lieu le vendredi 10 novembre à Lorette où Les Frères Guy donnaient un spectacle. «Puisqu'il y avait tout un spectacle, les gens amenaient d'autres gens, explique la directrice Maria Chaput, et on a accueilli environ 75 personnes. On est contents.»

15 récipiendaires se partageaient 6 850 $. Des bourses d'études de 300 à 500 $ ont été décernées à: Robert Lajoie (finances), Joanne Porteous (études infirmières en psychiatrie), Michel Verrier (génie mécanique), Marc Prescott (théâtre) et Micheline Gagnon (agente de voyage). José François a reçu la bourse Joseph-Boucher (800 $) pour ses études en médecine.

Parmi les groupes qui ont reçu des subventions, on compte: les mini-franco-fun et les prématernelles de Sainte-Anne, La Broquerie et Île-des-Chênes; le regroupement des comités de parents de la région Est qui organise des camps d'été (500 $); Le Papier de Chez nous de La Broquerie (300$); et la Bibliothèque de La Broquerie (2 000 $).

À la remise de chèques de la région Ouest le 12 novembre, moins de personnes étaient présentes: «Il y avait environ 40 personnes mais on est satifaits, signale Maria Chaput. C'était un dimanche après-midi et il y avait un mini-spectacle seulement (avec Liane Collet).»

Un total de 7 100 $ a été distribué parmi 13 récipiendaires dont Michel Toupin (médecine) et Alain Huberdeau, qui a reçu la bourse Alfred-Monnin pour ses études en droit (250 $). Les groupes ont reçu la grosse part des chèques. Parmi ceux-ci: le Centre d'enfants 1-2-3 de Notre-Dame-de-Lourdes (500 $); le comité organisateur du terrain de jeux Saint-Léon (500 $); les comités culturels de Somerset et de Saint-Léon (1 000 $ chacun); et la Bibliothèque de Saint-Léon (2 000 $).

Les prochaines soirées de distribution ont lieu le jeudi 23 novembre au Centre culturel franco-manitobain pour la région urbaine, et le samedi 2 décembre au Centre communautaire Saint-Pierre-Jolys pour la région du Sud.

Karine BEAUDETTE

LORETTE

Bière et saynètes en novembre

Le comité culturel de Lorette présente une soirée Bière et saynètes les vendredi 24 et samedi 25 novembre à la salle paroissiale, à 20 h.

Pour réserver une table de six personnes, on peut contacter Agathe au 231-1333 (de 8 h 30 à 16 h 30) ou au 878-3087 après 17 h, ou encore Priscilla au 878-2758. Les billets sont en vente au coût de 8 $. Un goûter sera servi.

S. L.

Le Centre éducatif préscolaire LES HEURES CLAIRES Inc.

est à la recherche

d'un.e ÉDUCATEUR(TRICE), niveau II ou III pour un poste temporaire d'un an (avec possibilité de prolongation) à compter de décembre 1995;

et d'un.e ÉDUCATEUR(TRICE), niveau II ou III pour une durée de six mois à compter de janvier 1996.

Compétences requises:

- diplôme d'éducation en Services de garde II ou III;
- excellente connaissance du français;
- expérience avec enfants préscolaires;
- salaire à négocier.

Envoyez votre demande d'emploi au plus tard **le 24 novembre 1995** à:

Véronique Vilain
Les Heures Claires Inc.
320, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0J4

Offre d'emploi



Association de la presse francophone

L'Association de la presse francophone, un organisme national regroupant 24 journaux de langue française publiés dans toutes les provinces et les territoires à majorité anglophone du Canada,

recherche

un directeur général / une directrice générale

Poste régulier à temps partiel (environ 25 heures/semaine)

Qualités recherchées:

- connaissance du milieu de la presse écrite
- connaissance des communautés de langue française au Canada en milieu minoritaire
- expérience en administration, gestion de budgets et gestion de projets

Fonctions:
Sous la direction du président et du conseil d'administration, la personne choisie devra, entre autres :

- assurer l'autofinancement de l'Association
- assurer la prestation des services aux membres
- coordonner les activités de l'Association
- gérer le budget
- assurer une bonne communication entre les membres et les autres organismes
- gérer des projets ponctuels
- coordonner les activités de la Fondation Donation-Frémont

Lieu de travail : Ottawa

Entrée en fonction : le 3 janvier 1996 au plus tard

Faire parvenir sa candidature, au plus tard le 22 novembre 1995, en indiquant la rémunération voulue, à :

M. Roger Duplantie, président
Association de la presse francophone
113 chemin Montréal
Cornwall (Ontario) K6H 1B2
Télécopieur: 1 (613) 938-2798

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez envers l'APF mais seules les candidatures retenues seront contactées pour une entrevue qui aura lieu à Ottawa, le vendredi 1er et samedi 2 décembre 1995.

Village de Sainte-Anne
Poste d'agent.e de police

Le Village de Sainte-Anne accepte maintenant des demandes par écrit pour le poste d'agent ou d'agente de police.

Exigences:

- être citoyen canadien;
- avoir une diplôme d'études secondaires;
- doit pouvoir s'exprimer avec facilité à l'oral et à l'écrit;
- doit détenir un permis de conduire valide du Manitoba, classe 5, et être en mesure de fournir un dossier de conducteur de la Division des permis et immatriculations;
- être en bon état de santé;
- doit pouvoir s'exprimer avec facilité en français et en anglais;
- les demandes des candidats et des candidates ayant de l'expérience dans le domaine du service de police seront prises en considération les premières;
- la rémunération sera établie selon l'expérience et les qualifications du candidat ou de la candidate.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur demande par écrit au plus tard **le 27 novembre 1995**, à 16 heures, à l'adresse suivante :

Chef de police
Gendarmerie Sainte-Anne
C.P. 1150
Sainte-Anne (Manitoba)
R0A 1R0

NOTA: Nous communiquerons seulement avec les personnes convoquées à une entrevue.



AIMERIEZ-VOUS FAIRE CARRIÈRE DANS LE DOMAINE DE L'APPLICATION DE LA LOI?

Le Service de police de la Ville de Winnipeg offre à des personnes fortement motivées la possibilité de faire carrière en tant qu'agent/e de police.

Le processus de sélection comprend des examens écrits, des tests physiques, un examen médical, des tests psychologiques, un test de dépistage de drogues illégales, des entrevues et une enquête sur les antécédents des candidats.

Les candidats doivent :

- détenir un diplôme d'études secondaires équivalent au diplôme manitobain de 12e année;
- obtenir un permis de conduire valide de classe 4 avant d'être embauchés;
- ne pas avoir plus de 4 points de pénalisation à leur dossier d'automobiliste (évaluation faite par le Service de police);
- avoir au moins dix-huit ans;
- être citoyens canadiens ou immigrants reçus;
- satisfaire aux normes de la vue présentement en vigueur au Service de police;
- être en bonne forme physique selon une évaluation fondée sur des épreuves pertinentes.

«LA VILLE DE WINNIPEG SOUSCRIT AU PRINCIPE DE L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI»

LES AUTOCHTONES, LES FEMMES, LES MINORITÉS VISIBLES ET LES PERSONNES BILINGUES SONT ENCOURAGÉS À POSER LEUR CANDIDATURE.

Pour tous renseignements complémentaires, les personnes intéressées sont priées de communiquer avec le Bureau de recrutement du SERVICE DE POLICE DE WINNIPEG au (204) 986–4654.



JOURNALISTE DEMANDÉ-E

Le journal Pro-Kent, l'un des plus importants hebdomadaires francophones des Maritimes, est présentement à la recherche d'un(e) journaliste. La personne devra faire la couverture des activités communautaires et d'intérêt public dans les localités acadiennes du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. Elle prendra des photos et collaborera de façon minimale au montage du journal.

Exigences:

- détenir une formation universitaire en communication, journalisme et/ou expérience pertinente
- avoir une excellente connaissance du français écrit et parlé
- avoir une connaissance minimale de l'anglais
- être capable de travailleren équipe

Entrée en fonction: Selon convenance

Soumettre les demandes d'emploi par écrit ou par télécopieur à: Mario Tardif

Le Journal Pro-Kent, 99 rue Principale, C.P. 280, Richibucto, N.-B. E0A 2M0
Tél.: 506-523-9148 Fax.: 506-523-7556

P.S. Vous pouvez téléphoner pour plus de détails

3379354 MANITOBA LTD. EXERÇANT SON ACTIVITÉ SOUS LE NOM DE AIR WEST

AVIS DE DEMANDE DE SERVICE AÉRIEN

N° M4205/A711-4-1 au rôle
Dossier N° 951726

3379354 Manitoba Ltd. exerçant son activité sous le nom de Air West a présenté une demande à l'Office national des transports du Canada pour une licence afin d'exploiter un service intérieur de vols affrétés (classe 4) au moyen d'aéronefs de type Cessna 402C et Cessna 310R du groupe B (dont la capacité de transport indiquée par la demanderesse est de 8 et 5 personnes ou de 2 200 et 1 400 livres de marchandises) à partir d'une base située à Winnipeg (Manitoba).

Une intervention doit citer le n° 951726 au rôle. Toute intervention doit être déposée auprès du Secrétaire, Office national des transports du Canada, 15, rue Eddy, Hull (Québec) K1A 0N9, au plus tard le 27 novembre 1995.

L'Office fournira sur demande les détails supplémentaires de la demande et de l'information pour le dépôt d'une intervention à la délivrance d'une licence de service intérieur. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à Nancy Hay au (819) 997–5108 ou par télécopieur au (819) 953-5562.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou qui le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur founissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères

Les candidats doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidats doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenants de très bonnes compétences en communication.

Échelle de salaire : de 8,87 $ à 11,04 $ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au:
Poste de garde,
189, rue Evanson, rez-de-chaussée,
du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.

Ici et ailleurs

Départs coûteux

Ottawa - La diminution de 45 000 postes dans la fonction publique fédérale coûtera finalement 2,3 milliards $, soit 1,5 milliard $ pour couvrir les frais de départ (plutôt que un milliard) et les coûts de pensions éventuels, évalués à 800 millions $. Ottawa calcule cependant que cette dépense lui fera ensuite économiser 4,2 milliards sur trois ans et, par la suite, 2,2 milliards par année en salaires. (APF)

Le déficit s'amoindrit

Ottawa - Le ministre des Finances, Paul Martin, a rendu public le rapport financier annuel du gouvernement fédéral pour l'année fiscale 1994-1995. Le déficit se chiffrait à 37,5 milliards $. Ceci représente une réduction de 4,5 milliards $ par rapport à l'année précédente. C'est aussi 2,2 milliards $ de moins que prévu en février 1994. Selon Paul Martin, cela donne confiance au gouvernement qui espère réduire le déficit de 3 % encore d'ici 1996-1997.

Les postes examinées

Ottawa - Le gouvernement fédéral vient de mettre sur pied un comité de fonctionnaires qui aura pour tâche d'examiner le mandat de la Société canadienne des postes.

Selon le ministre responsable, David Dingwall, l'objectif de ce texamen est de fournir au public des services de qualité au meilleur prix possible. Le comité s'interrogera entre autres sur les activités commerciales de la Société canadienne des postes et sur la concurrence qu'elle livre aux entreprises privées. (APF)

Plus de rénovation

Ottawa - Selon les prévisions de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), les Canadiens dépenseront près de 20 milliards $ l'an prochain pour des travaux de rénovation, ce qui représente une hausse de 4,3 % par rapport à 1995.

Par contre, la succursale de Winnipeg de la SCHL constate que les mises en chantier sont demeurées faibles en octobre; elles ont diminué de 20 % comparé à octobre 1994. À l'échelle nationale, le nombre de mises en chantier a reculé de 10,9 % depuis septembre.

La transformation de paille de blé

Une nouvelle source de revenus pour les agriculteurs manitobains

Il y a plusieurs années qu'on parle d'instaurer une usine de transformation de paille de blé dans la province. Cette technologie de mieux en mieux connue partout dans le monde permet de créer de nouveaux produits plus écologiques. Récemment, plus de 250 intervenants du monde entier se sont réunis à Winnipeg pour discuter de la question et partager de l'information. Mais pourquoi un tel intérêt envers cette nouvelle technologie?

«Depuis l'arrêt des subventions au transport du grain, les agriculteurs cherchent de nouvelles façons de faire les choses», explique le spécialiste en gestion agricole, Norman Mabon. L'usine de transformation de paille de blé que la compagnie canadienne Isobord veut implanter à Elie, cette petite municipalité située à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Winnipeg, permettrait donc aux producteurs de retirer des profits d'un produit qui était destiné, auparavant, à être brûlé ou enterré.

Plusieurs produits peuvent résulter de la transformation de la paille: on pense entre autres à la fabrication d'isolants pour la maison, de papier ou de matériel d'emballage pour remplacer la styromousse. Au Manitoba, on transforme déjà la paille de lin pour en faire du papier à cigarette, du papier bible et du papier hygiénique. L'usine d'Elie transformerait la paille de blé pour en faire des panneaux de particules (chipboard) de qualité supérieure.

«On peut faire beaucoup de choses mais il faut voir ce qui est le plus rentable, affirme Norman Mabon. Pour l'instant, la technologie pour faire du papier est beaucoup trop dispendieuse comparativement aux papeteries.» L'usine d'Élie coûtera 110 millions $ et, en plus d'acheter le produit des agriculteurs manitobains, procurera de l'emploi à environ 130 personnes.



Archives La Liberté

Norman Mabon: L'usine d'Élie offrirait une nouvelle opportunité aux agriculteurs manitobains.

«C'est vraiment une bonne chose pour la municipalité», souligne le préfet d'Élie, Joseph Legault.

Isobord est présentement à la recherche de financement pour tout finaliser et commencer la construction de l'usine. Les ententes d'approvisionnement ont déjà été signées avec les producteurs de pailles qui sont maintenant plus de 330 à vouloir profiter de la nouvelle manne. À plein régime, l'usine pourrait transformer jusqu'à 200 000 tonnes de paille annuellement.

Norman Mabon explique qu'il est important que l'usine soit localisée assez près de ses fournisseurs. «Il faut quand même que le producteur reçoive un prix qui en vaut la peine, fait-il remarquer. Car il faut que ça soit rentable pour le cultivateur qui produit la paille la transporte.»

En effet, même s'ils sont plusieurs à brûler leur paille en automne pour s'en débarrasser, la majorité des agriculteurs l'enterrent et s'en servent comme fertilisant naturel. La paille, qui ne leur coûte rien, devra être remplacée par d'autres produits qu'il faudra payer. Une fois les coûts de transport et d'emballage couverts, les agriculteurs pourraient faire un profit évalué de 7 $ à 10 $ la tonne.

Les producteurs de paille devront aussi faire face à un autre défi. Contrairement à l'Australie, l'Allemagne ou l'Italie, où les agriculteurs ont tout leur temps pour ramasser la paille qui traîne dans leur champ à la suite des moissons, les Canadiens sont pressés. Ils devront trouver une façon de ramasser la paille rapidement pour pouvoir labourer leur terre avant l'arrivée de l'hiver.

Le projet d'usine de transformation de paille de blé à Élie est sur la table depuis plus de deux ans.

Carole THIBEAULT

SAINTE-ROSE

Travaux finis

Plusieurs rues de Sainte-Rose-du-Lac ont été réparées dans les derniers mois. «On a mis du ciment fortifié avec du fer sur trois coins de la rue Central: les coins Gendreau, First Street S. et First Avenue W. du côté nord», précise l'administratrice du Village, Marlene Bouchard.

Elle explique que ces coins de rues avaient déjà été pavés avec de l'asphalte ordinaire, mais que l'eau s'infiltrait en-dessous. L'érosion causait de gros trous qu'il fallait remplir chaque année avec du gravier.

Le Village a aussi fait paver la rue First Avenue E. et le lot de stationnement en face du Turtle Development Centre, clinique qui rassemble quatre médecins. Et actuellement, on travaille au pavage de la Second Avenue E. «Il faut creuser, niveller puis paver», explique Marlene Bouchard.

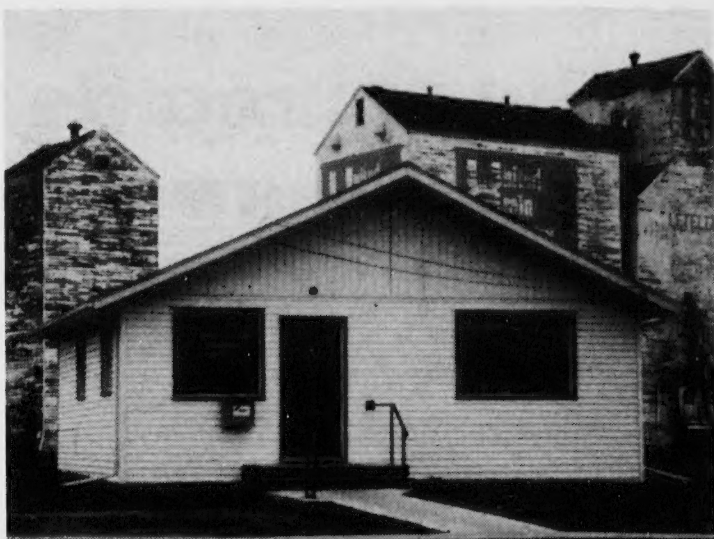
K.B.

Caisse populaire de Letellier

50 ans d'histoire!

«C'est l'accumulation de 25 cents qui a fait des millions, mais ça prend des années pour faire ça!», lance l'ancien directeur de la Caisse populaire de Letellier, Arthur Barnabé. Constituée en 1945, l'institution financière célèbre son 50e anniversaire cette année.

Arthur Barnabé a commencé à œuvrer au sein de la Caisse avant même qu'elle n'existe. «On a commencé à faire les cercles d'étude en 1944. On allait de maison en maison et on répondait aux questions qu'il y avait dans les brochures de l'abbé Couture», se rappelle-t-il. L'actif de la caisse, qui n'était que de 16 000 $ en 1946, s'élève aujourd'hui à plus de 5 millions et demi $.



Caisse populaire de Letellier.

«Ce qui m'a toujours plu dans le projet de la caisse, c'est que ça rend service au monde au niveau local. Mon but a toujours été de servir le mieux possible. Il y avait vraiment un besoin», ajoute celui qui a sorti la Caisse de la faillite au début des années 1960.

Arthur Barnabé a d'abord été membre du premier conseil de surveillance (1945-1959), ensuite président (1959-1960), puis directeur jusqu'en 1987. «Je voulais que ça réussisse et c'est pour ça que je me suis toujours impliqué». Maintenant, Arthur Barnabé se dit toujours prêt à donner des conseils si le besoin se fait sentir, mais il avoue que c'est de plus en plus rare. Évidemment, il est toujours membre de la Caisse, la seule institution financière avec laquelle il fait affaire.

Alors qu'elle a commencé avec une soixantaine de membres, la Caisse populaire de Letellier en compte aujourd'hui plus de 250. Il faut dire que la politique voulant que les membres ne soient que des Canadiens français a causé beaucoup de frictions dans la communauté au cours de la première décennie.

Dans le livre *De la table de cuisine à la rue principale* qui raconte l'histoire des caisses populaires au Manitoba, on raconte même que la fondation d'une *Credit union* a été l'élément déclencheur qui a ramené la prospérité à la Caisse de Letellier, «le coup de fouet qui a réveillé les membres de la Caisse populaire».

Les membres de la Caisse soulignent donc le 50e anniversaire le 18 novembre en participant à une messe commémorative, un banquet et une soirée dansante.

Carole THIBEAULT

La Chambre de développement économique

En fonction dès décembre

La nouvelle Chambre de développement économique et communautaire (CDÉC) devrait se mettre au travail d'ici au 1er décembre, indique le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Raymond Poirier.

Après des rencontres avec des représentants des différents secteurs les 15 et 16 novembre pour qu'ils choisissent leurs délégués, l'AMBM connaîtra le 20 novembre les représentants choisis par ses municipalités membres, ce qui complètera le conseil d'administration de la nouvelle Chambre.



Archives La Liberté

Raymond Poirier.

La Chambre elle-même devrait connaître un lancement officiel au début de décembre. On embauchera un commissaire industriel et la CDÉC comptera divers employés pour fournir des services en analyse financière, marketing et promotion ainsi que ressources humaines.

«En décembre, la Chambre pourra recevoir les projets des villages et leur donner une aide technique, par exemple en faisant des études de marché ou en les alignant sur les bons programmes gouvernementaux», explique Raymond Poirier.

«Le gros boulot du conseil, ce sera de développer une vision globale et de faire avec le gouvernement provincial une planification conjointe qui permettra de capitaliser sur la valeur ajoutée du bilinguisme.»

Sylviane LANTHIER

Clin d'oeil



Femmes du Canada

Les Éditions des Plaines ont récemment lancé leur dernière publication: *Vierges folles, vierges sages* des auteures Suzanne Legault et Marie-France Silver, toutes deux professeures à l'Université York de Toronto. Ce livre de 280 pages met en valeur une cinquantaine de femmes, réelles ou légendaires, qui ont pris leur place dans l'histoire du Canada.

Dans la première partie, on parle de 15 femmes qui ont foulé le sol du Canada, certaines avant même la naissance du pays. Religieuses, femmes d'affaires, politiciennes ou autres, elles ont toutes marqué la mémoire collective des habitants du Canada. Lire leur histoire est fascinant. On apprend des faits intéressants sur chacune et à travers elles, on devine bien l'atmosphère qui régnait à leurs époques respectives.

La deuxième partie souligne la participation culturelle et artistique d'une dizaine de femmes du 19e siècle surtout, autant anglophones que francophones, qu'écossaises ou autochtones. Elles sont féministes militantes, écrivaines, vedettes de cinéma, poétesses, chanteuses et leurs histoires sont captivantes.

La troisième partie regroupent 21 figures féminines décrites dans les légendes ou nées dans la littérature. Les histoires d'origine inuit, cri, canadienne-anglaise, acadienne, québécoise et amérindienne se succèdent pour raconter la vie de ces femmes de caractère.

C'est une excellente idée d'avoir rassemblé ces personnages marquants de la gente féminine dans ce livre, écrit dans un langage simple et divertissant. Seul reproche: les correcteurs ou les correctrices étaient peut-être fatigués, surtout à la relecture de la postface où plusieurs petites erreurs se sont glissées.

♦♦♦

Cinémental vient de se terminer et je crois que je n'irai pas voir de films pour quelques semaines... Je suis d'accord avec le public qui a choisi *La Haine* comme meilleur long métrage du festival. Tout en noir et blanc, ce film raconte une journée dans la vie de trois jeunes hommes qui habitent dans un quartier de Paris (les Cités) où la haine est rampante. La version qu'a obtenue Cinémental avait des sous-titres, heureusement!

Autres belles surprises: *El Dorado* de Charles Binamé, film à la fois drôle et bouleversant que j'aurais aisément choisi comme le meilleur film du festival; *Le Lac de la lune*, qui, malgré ses longueurs, ressemblait à un long songe; *La Reine Margot*, qui ne peut laisser quiconque indifférent; et *Gazon Maudit* qui était tout à fait drôle et divertissant (parfait pour la nuit du cinéma!). À noter: le film *Grosse fatigue* de Michel Blanc, assez amusant, sera projeté à la Cinémathèque du 9 au 14 décembre.

Parmi les films moins intéressants: *Liste noire* (je ne comprends pas l'engouement du Québec pour ce film, très ordinaire) et *Une femme française*, qui nous laisse froid malgré ses belles images et ses très bons comédiens (Emmanuelle Béart et Daniel Auteuil).

Enfin, il y avait quelque chose pour tous les goûts. Félicitations aux organisateurs pour un beau festival!

Le groupe Zébulon est en ville

«On est restés des "kids"!»

Saviez-vous que zébulon, c'est le nom d'une variété de petits tournesols? C'est aussi un prénom, le nom d'un démon, d'une ville aux États-Unis et d'un café-restaurant au Québec!

Pourtant, quand les quatre musiciens qui composent le groupe Zébulon ont choisi ce nom, c'était en hommage au personnage du Manège enchanté, émission pour enfants qui passait pendant Bobino. «Depuis qu'on a choisi le nom, on a découvert tous ces autres sens, explique le chanteur principal et bassiste Marc Déry.

«On avait choisi ça pour la sonorité du mot, et parce que ça représentait toute une génération qui a grandi avec ces émissions.» «C'est aussi parce qu'on est restés des "kids"!», ajoute le claviériste, Yves Marchand.

Trois des quatre membres de Zébulon se connaissent depuis très longtemps. Yvan et Marc Déry sont frères, et Alain Quirion était leur voisin à Mascouche, en banlieue de Montréal. «On s'est connu à trois ans et on avait notre premier band à 10 ans», explique Marc Déry.

Le quatrième membre est arrivé plus tard, quand le groupe de Mascouche s'est rendu au Témiscamingue. «Pendant les années 1980, on jouait un peu partout au Québec. C'est incroyable qu'on ait rencontré, à 450 milles de chez nous, un gars qui voyait ça comme nous. Ce n'était pas évident à cause de notre noyau très serré, et de notre façon de faire de la musique.»



photo: Karine Beaudette

«Tournitcoti, tournicoton», voici Zébulon! De gauche à droite: Yves Déry, Alain Quirion, Yves Marchand et Marc Déry.

Yves Marchand attribue cette rencontre à des «atomes crochus» qui exliquent la compatibilité entre les quatre musiciens. Après plusieurs projets ensemble, ils ont décidé de former Zébulon il y a plus de quatre ans.

Plusieurs chansons du premier disque compact, lancé l'année dernière, se sont rendues au palmarès, comme *Job steady*, *Adam et elle* et *Les femmes préfèrent les Ginos*. «Le leitmotiv de l'album, c'est les relations entre les filles et les gars sous tous les angles: les tromperies, les succès, les défaites, souligne Marc Déry. On aimerait sortir un deuxième album au printemps.»

Comment décrire le style de Zébulon? «On a déjà essayé, sans trop de succès, continue le bassiste. C'est un genre de "world beat" québécisé. On s'inspire d'un style et chacun y met du sien.»

«À Montréal, il y a des influences de plein de nationalités, ajoute Yves Marchand. C'est facile de se faire aguicher par ça et de jouer là-dessus.» La composition des chansons se fait «en gang» pour Zébulon. Marc Déry travaille les textes, avec Yves Marchand parfois. «On lance une idée puis on développe!»

Les quatre membres de Zébulon ont tous reçu une formation musicale jazz ou classique. «Ça paraît; c'est la base avec beaucoup d'"autodidactisme". Mais, on a perdu cette discipline classique dans la vie de tous les jours!», admet Marc Déry.

Une particularité chez Zébulon, c'est que tout le monde fait des harmonies. «On a vraiment du plaisir à chanter, signale Marc Déry. Après tout, la voix, c'est le premier instrument! Pour nous, c'est naturel qu'il y ait des harmonies dans toutes les chansons. On ne peut pas juste jouer; il faut qu'on chante!» D'ailleurs, il fait remarquer que c'est souvent l'harmonie que les gens chantonnent en écoutant Zébulon.

Le groupe utilise aussi beaucoup de narration. «On a joué longtemps sans avoir de disque. C'était une façon de rendre les chansons intéressantes, de les mettre en situation, pour garder l'intérêt du public. Même après la sortie du disque, on a choisi de garder ça; c'était devenu notre style!»

Karine BEAUDETTE

Zébulon et Marcel Soulodre en spectacle

Un Coup de cœur francophone partout au Canada

Pour Winnipeg, c'est une première. Mais Montréal a son *Coup de cœur* pour la relève francophone chaque année depuis 1987, Moncton a le sien depuis 1991 et Toronto, depuis 1994 . Le Coup de cœur est une série de spectacles qui a lieu chaque année en novembre; pour la première fois en 1995, il s'organise en réseau, véritable autoroute de la chanson qui amène les artistes de Moncton à Vancouver en passant par Montréal, Québec, Saskatoon, Régina et Edmonton.

Winnipeg a son terminus sur cette autoroute: les 25 et 26 novembre, dans la salle du Rendez-vous, on pourra y entendre 4 Dames qui jouent aux cartes et Zéro degré Celsius (le 25) ainsi que Marcel Soulodre et Zébulon (le 26).

Une trentaine d'artistes, certains connus, d'autres moins, se produisent en spectacle dans le cadre de ces Coups de cœur un peu partout au Canada. À Montréal seulement, 70 spectacles sont planifiés. Mais seuls trois groupes ont été sélectionnés pour une tournée nationale: le groupe montréalais Zébulon (voir entrevue), le groupe Zéro Degré Celsius du Nouveau-Brunswick et le chansonnier franco-manitobain Marcel Soulodre (qui était à Toronto au moment d'écrire ces lignes).

Coup de cœur vise en particulier une clientèle jeune (de 18 à 25 ans), en lui offrant la possibilité d'assister à des spectacles de qualité pour un coût minime. À Winnipeg, l'organisme hôte, le Festival du Voyageur, vend les billets 8 $ par soir ou 12 $ pour les deux soirs.

Les billets sont en vente au Festival du Voyageur (237-7692) et auprès de l'Association des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Sylviane LANTHIER

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher, 233-8972): ***Roger Fournier et Claude Desorcy*** le 17 novembre; ***Brian Ratushniak*** au Mârdi Jazz le 21 novembre; ***Big Band Collège Louis Riel*** les 23 et 24 novembre; et ***Knut Haugsoen*** au Mârdi Jazz le 28 novembre. Entrée gratuite.

❖ La chanteuse ***Angèle Arseneault*** est de passage au Manitoba pour promouvoir son nouvel album, *Noël, c'est l'amour*. Elle donne des spectacles les 2 et 3 décembre au Centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys (545, Hébert) à 20 h. Billets (16 $): 433-7177 ou 433-7223, avant le 24 novembre.

❖ Le Comité culturel Franc-Ouest Brandon organise sa ***soirée de Noël*** le 1er décembre à la salle de l'église St-Augustine (327, 4e Rue). Un souper à 18 h sera suivi d'un spectacle. Billets (15 $): Mario au 729-3161 (jour) ou 728-4075 (soir) avant le 25 novembre.

❖ L'ensemble MusikBarock accueille ***l'ensemble Clément Janequin*** le 19 novembre à 20 h. Cet ensemble vocal français se spécialise en musique de la Renaissance. À l'église mennonite Bethel (870, Carter). Info: 453-4946.

❖ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente: pour le spécial chorale, ***Singin' & Swingin'*** les 23 et 24 novembre à 20 h et à 14 h le 25 novembre. À la salle du Centenaire. Info: 949-3976.

❖ L'Opéra du Manitoba lance sa saison avec le ***Barbier de Séville*** de Rossini. Joué et chanté en italien avec sous-titres anglais. Les 18, 21 et 24 novembre à 20 h à la salle du Centenaire. Billets: 780-3333 (TicketMaster)

❖ Le Women's Musical Club of Winnipeg accueille le pianiste ***Raoul Sosa***, qui joue de la main gauche seulement. Le 19 novembre à 14 h 30 à l'auditorium du Musée des beaux-arts (300, Memorial). Billets: librairies McNally Robinson ou à la porte.

THÉÂTRE

❖ À l'affiche du Manitoba Theatre Centre (174, Market): ***Our Country's Good*** de Timberlake Wertenbaker jusqu'au 2 décembre. Info: 942-6537.

❖ Le Prairie Theatre Exchange (place Portage, 3e étage) propose: ***Playboy of the West Indies*** de J.M. Synge jusqu'au 2 décembre. Info: 942-5483.

❖ La troupe Fantasy Theatre for Children présente: ***The Haunted Castle*** jusqu'au 19 novembre au Deaf Centre Manitoba. Info: 944-0581.

❖ L'école de théâtre de l'Université de Winnipeg présente: ***Jennie's Story*** de Betty Lambert du 21 au 25 novembre à 20 h au théâtre Gas Station (445, River). Info: 786-9402.

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du CCFM: ***Un livre est un lieu***, une exposition de livres d'artistes. Jusqu'au 7 janvier.

❖ À la galerie Ace Art (290, McDermot, 2e étage): ***Advice to the Lovelorn*** de Jo-Anne Balcaen. Jusqu'au 25 novembre.

❖ Dans la vitrine de la Bibliothèque publique de Saint-Boniface (angle Taché et Provencher), on présente une dizaine de toiles peintes par l'artiste franco-manitobaine ***Jacqueline Laurendeau***. Jusqu'au 1er décembre.

❖ À la galerie de l'Alliance française (934, Corydon): ***Un paysage canadien***, exposition de monotypes de Hildegard Sen. Du 24 novembre au 22 décembre.

❖ À la galerie Upstairs (266, Edmonton): ***Odds***, exposition de Suzanne Gauthier jusqu'au 25 novembre.

❖ Au Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, Memorial): ***La collection d'art de Gabrielle Roy, don de Marcel Carbotte*** au Musée du Québec, jusqu'au 31 décembre.

EN FAMILLE

❖ Le Centre Fort Whyte (1961, McCreary) propose une ***randonnée guidée*** le dimanche 19 novembre à 14 h ainsi qu'une grande ***vente d'artisanat de Noël*** de 10 h à 17 h. Les 25 novembre et 2 décembre, le Centre propose un atelier de ***fabrication de mukluks*** (prière de s'inscrire à l'avance). Info: 989-8355.

❖ Au Musée des enfants (45, Forks Market), pendant le mois de novembre, on explore le thème de ***la paix*** au niveau personnel et interpersonnel. Info: 956-KIDS.

RENCONTRES

❖ La ***Société des orchidophiles du Manitoba*** tient sa prochaine réunion le 19 novembre à 14 h (à 13 h pour les débutants) au local 1147 du Collège universitaire de Saint-Boniface (200, de la Cathédrale).

❖ Le Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface organise une ***semaine portes ouvertes*** jusqu'au 19 novembre. Entrée gratuite à toutes les activités: racquetball, saunas, ateliers de danse aérobique et d'autodéfense, etc.

VENTES DE NOËL

❖ Au Marais Oak Hammock, on organise une ***exposition et vente d'artisanat*** pour Noël. Activités de bricolage, encan, randonnée en traîneau, etc. Le dimanche 26 novembre de 10 h à 16 h. Info: 467-3300.

❖ Le ***Festival du Voyageur*** participe à la Manitoba Christmas Craft Sale jusqu'au 19 novembre au Centre des congrès de Winnipeg. Interprétation historique, démonstrations et vente d'artisanat et de souvenirs. Info: 237-7692.

CINÉMA

❖ Le théâtre IMAX (393, Portage) présente: ***Stormchasers*** qui explore les phénomènes naturels des tornades, des ouragans et des orages électriques, entre autres. Info: 956-2400.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

Au Collège universitaire de Saint-Boniface

Une soirée de poésie

L'animation culturelle du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) organise une soirée de poésie en paroles et en musique le jeudi 23 novembre à 20 h au Café-rencontre.

Le coordonnateur de l'activité, Denis Montess, a invité plusieurs poètes dont Charles Leblanc, Louise Fiset et Roger Léveillée. «C'est une soirée scène ouverte et donc tout le monde est invité à participer. Mais personne n'est obligé de lire quelque chose. C'est seulement si les poètes se sentent prêts.»

C'est la troisième fois que le Collège organise une telle soirée. Les musiciens invités, soit David Larocque et Micheline Girardin, présentent quelques chansons entre les lectures de poèmes.

K.B.

Bilan du festival de films 1995

Cinémental a attiré un auditoire différent

Environ 900 personnes se sont rendues à la Cinémathèque pour assister au festival de films francophones Cinémental entre le 5 et le 12 novembre.

«C'est un peu moins qu'en 1994, relate le président François Tremblay. Mais d'un autre côté, on avait un auditoire un peu différent. En plus des inconditionnels qui reviennent d'année en année, il y avait de nouvelles personnes, surtout anglophones.»

Cinq des 17 longs métrages étaient sous-titrés en anglais dont deux, *La Haine* et *Liste noire*, ont été présentés deux fois. D'ailleurs, c'est *La Haine*, du réalisateur Mathieu Kassovitz qui a remporté la faveur du public. Le jury de l'Académie européenne du cinéma vient aussi de lui accorder le prix du meilleur jeune film européen à Berlin.

À Cinémental, *La Haine* a obtenu une cote de 3,48 sur 4, selon la proportion de votes, suivi de *Un Indien dans la ville* (3,29). En fait, le film qui a récolté le plus de votes "excellents" (3,7) a été *Kamouraska*, de Claude Jutra, mais ce film, réalisé en 1973, était hors concours.

«Le format du festival va changer l'année prochaine, souligne François Tremblay. On va probablement revenir à quatre jours avec moins de films. On va réajuster.» La seule déception du festival, selon le président, a été la faible participation à la Soirée manitobaine le mercredi soir.

Par contre, l'atelier de cinéma avec le réalisateur André Melançon a été beaucoup apprécié des participants. «C'était très constructif, très pratique et c'est ce que les gens voulaient.» Environ 20 personnes séparées en équipes de deux ou trois ont pris part à l'atelier, qui se déroulait les 4 et 5 novembre.

Karine BEAUDETTE

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Nicolas Albert Schultz. Je suis né le 31 août 1995.

Mes parents sont Estelle et Murray Schultz de Saint-Vital.

Mes grands-parents sont Albert et Solange Bérard de Morris (anciennement de Sainte-Elizabeth) et Morley et Joyce Schultz de Calgary.

nous aimons

LE CERCLE MOLIÈRE

C'est avec fierté que nous lançons l'appel!
Venez vous aussi participer à notre saison
70e anniversaire!

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION


Jeannine Préjet, *présidente*


Paul McKenna, *vice-président*


Paul Léveillé, *trésorier*


Marie Benoist-Martin, *secrétaire*


Louise Ulrich


Ernest Molgat


Jean-Louis Hébert

Avec :
Dr Denis Champagne

LE PERSONNEL


Roland Mahé


Jean-Paul Guénette


Irène Mahé


Claude Dorge


Richard Dupas


Nicole Lavergne


Aline Campagne


Denise Kenny


Nicole Guénette


Gary Plouf

LE COMITÉ DU GALA


Brigitte Léger

Avec : Joanne Lussier-Demers et Jeannine Préjet

LE COMITÉ BOURSE PAULINE-BOUTAL


Suzanne Pelletier


Lucille Beaudin-Wiltshire

Avec : Roland Mahé et Aline Campagne

LE COMITÉ HONORIFIQUE BOURSE PAULINE-BOUTAL


Donald Smith


Lorette Beaudry-Ferland

Avec : Suzanne Pelletier, et André Couture



LE COMITÉ ARTISTIQUE


Francis Fontaine


Gilbert Sabourin


Janine Tougas


Christian Molgat


Lise Gaboury-Diallo

Avec : Roland Mahé, Claude Dorge, Irène Mahé et Aline Campagne

Abonnez-vous!

233-8053

Télé-horaire de la semaine du 20 au 26 novembre 1995



SRC

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 00

6h05 Looping
6h30 Bon matin
9h00 Les chatouilles du matin
9h01 Pacha et les chats
9h15 Iris le gentil professeur
9h30 La maison de Ouimzie (lundi et mardi)
Johnson et ses amis (mercredi au vendredi)
10h00 Babar
10h30 Olives et papayes
11h00 Christiane Charette en direct
12h00 Le midi
12h30 Christiane Charette en direct
13h00 Louvain à la carte
14h00 Les p'tits bonheurs de Clémence
15h00 Les contes d'Avonlea (lundi)
Au nord du 60e (mardi)
Maria Vandamme (mercredi)
La grande cabriole (jeudi)
Châteauvallon (vendredi)

Lundi

16h00 0340
16h01 La ribambelle
16h25 0340
16h30 Bêtes pas bêtes+
16h56 0340
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Manitoba ce soir
18h29 La petite vie
19h00 À nous deux!
20h00 Enjeux
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
22h55 La météo
23h00 4 et demi...
23h30 La politique fédérale
23h35 La politique provinciale
23h40 En toute liberté
0h15 Fin des émissions

Mardi

16h00 0340
16h01 La ribambelle
16h25 0340
16h30 Océane
16h50 0340
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Manitoba ce soir
18h29 La facture
19h00 Scoop
20h00 Les héritiers Duval
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
22h55 La météo
23h00 C'est juste une farce!
23h30 Découverte
0h15 Fin des émissions

Mercredi

16h00 0340
16h01 La ribambelle
16h25 0340
16h30 L'Infernale machine du Dr V
16h56 0340
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Manitoba ce soir
18h29 Moi et l'autre
19h00 Sous un ciel variable
20h00 Jalna
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les nouvelles du sport
22h55 La météo
23h00 L'enfer c'est nous autres
23h30 Vues d'ici
1h05 Fin des émissions

Jeudi

16h00 0340
16h01 La ribambelle
16h25 0340
16h30 Les Twist
16h50 0340
17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Manitoba ce soir
18h59 Zap
20h00 Les jumelles Dionne
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
23h00 Les nouvelles du sport
23h25 La météo
23h30 L'Écuyer
➤ 0h30 Cinéma: **Le brasier.** Fr. 1991. *Drame. Au début des années 30, un Polonais, Pavlak, émigre avec sa famille dans le nord de la France pour travailler dans les mines de charbon. La crise économique vient accroître les tensions entre les communautés polonaise et française, et le climat dans les mines devient bientôt explosif.*

Vendredi

16h00 0340
16h01 La ribambelle
16h25 0340
16h30 Sur la piste
16h55 0340
17h00 Fais-moi peur!
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Manitoba ce soir
18h59 Les Beatles
21h10 Scènes de la vie culturelle
22h00 Le téléjournal
22h25 Le point médias
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les nouvelles du sport
23h55 La météo
➤ 0h00 Cinéma: **La fabuleuse histoire de Joséphine Baker.** *É.-U.-Fr.-G.-B. 1991. Biographie. La vie de celle qu'on appela la déesse aux jambes endiablées. Ce film a remporté cinq prix Emmy en 1991.*
2h05 Fin des émissions

Samedi

7h00 Les chatouilles du matin
7h01 Les contes du chat perché
7h30 Richard Scarry
8h00 Bouledogue Bazar
8h01 Clyde
8h25 Aladdin
8h45 Bouledogue Bazar
9h20 La bande à Dingo
9h45 La bande à Picsou
10h10 Tiny Toons
10h35 Iznogoud
11h00 Génies en herbe
11h30 Les pieds dans les plats
12h00 L'accent francophone
➤ 13h00 Cinéma: **Bye Bye Chaperon Rouge**
15h00 Parfums d'Italie
15h30 Autostop
16h00 Perfecto
16h30 Simplement, la vie
17h00 Le téléjournal
17h20 Raison passion
18h00 Country centre-ville
18h30 La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
21h00 Le téléjournal
21h20 Les nouvelles du sport
21h50 Chapeau melon et bottes de cuir
➤ 22h50 Télé-sélection: **Angélique et le sultan.** *Fr.-Ital.-RFA 1968. Drame. L'ignoble Escrainville révèle à Peyrac que la belle Angélique a été vendue à un sultan d'Alger.*
0h50 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Les chatouilles du matin
7h01 Winnie l'ourson
7h25 L'île aux ours
7h40 Budgie, le petit hélicoptère
8h02 La petite sirène
8h25 Raconte-moi une chanson
8h50 Doug
9h00 Bouledogue Bazar
9h15 Manigances
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Point de presse
11h30 Scully rencontre
12h00 La semaine verte
13h00 Second regard
13h30 En toute liberté
14h00 Horizons
15h00 Faites vos gammes
16h00 Sous la couverture
17h00 La course destination monde
18h00 Le téléjournal
18h15 Découverte
19h00 Juste pour rire
20h30 Les beaux dimanches: La Soirée des masques
22h00 Le téléjournal
22h20 Le point
222h45 Les nouvelles du sport
➤ 23h15 Ciné-club: **Le Premier siècle: Hannah et ses sœurs.** *É.-U. 1986. Comédie. Hannah a deux sœurs, Holly et Lee, et s'est mariée deux fois. Son premier mari, Mickey, écrivain de télévision hypocondriaque, s'intéresse à Holly, comédienne en chômage. Quant à Elliot, son mari actuel, il a le coup de foudre pour la jeune et ravissante Lee.*
2h25 Fin des émissions



TVA

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 00

5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla bla bla
9h00 Top modèles
9h30 Aimer
10h00 Bon appétit
10h30 La vie à Montréal
10h45 Première ligne
12h30 Les feux de l'amour
13h30 Bibi et Geneviève
14h00 Santa Barbara
15h00 Claire Lamarche

Lundi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 Là tu parles!
18h30 Rira bien...
19h00 Alerte à Malibu
20h00 Les machos
21h00 Cha ba da
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
23h02 Astro Jojo
23h30 Fermeture

Mardi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 Chambres en ville
19h00 Alys Robi
20h00 Le match de la vie
21h00 Cha ba da
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
23h02 Astro Jojo
➤ 23h30 Ciné-lune: **L'éducation de Rita.** *G.-B. 1982. Comédie dramatique. Un professeur d'université désabusé donne des leçons à une jeune coiffeuse désireuse d'accéder à la culture.*
1h30 Fermeture

Mercredi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 La poule aux œufs d'or
18h30 Ent'Cadieux
19h30 Les grands procès
20h30 Les ailes de la mode
21h00 Cha ba da
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
23h05 Astro Jojo
➤ 23h34 Ciné-lune: **Cameron.** *Am. 1987. Drame d'horreur. À la suite d'expériences scientifiques pratiquées par son père, un enfant imagine un être monstrueux qui finit par prendre forme réelle.*
1h04 Fermeture

Jeudi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 Beverly Hills 90210
19h00 Je te salue Marie
19h30 À vous de juger
20h00 Claire Lamarche
21h00 Cha ba da
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
23h10 Vision mondiale
➤ 0h10 Ciné-lune: **Super Polar: Ligne interdite.** *Can. 1989. Drame policier. Un financier est poursuivi par un maniaque qu'il a contacté involontairement par l'intermédiaire d'un service téléphonique «spécial».*
2h10 Fermeture

Vendredi

16h00 Mongrain
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Piment fort
18h00 Fort Boyard
➤ 19h00 Cinéma du vendredi: **Le coup de foudre.** *Am. 1993. Drame. Éprise d'un journaliste qui demeure près de chez elle, une adolescente désire se venger lorsqu'elle découvre qu'il est amoureux d'une autre.*
21h00 Cha ba da
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
23h09 Astro Jojo
23h37 Vision mondiale
➤ 0h37 Ciné-lune: **Haute Tension: Doubles jeux.** *Fr. 1989. Drame.*
2h37 Fermeture

Samedi

5h00 Astro Jojo
5h30 Salut, bonjour!
8h00 Sailor Moon
8h30 Mighty Max
9h00 Bibi et Geneviève
9h30 Libre-échange
9h45 Vos élus
10h00 Championnat des quilles
11h00 Bugs Bunny
11h30 Le défilé du Père Noël
➤ 13h30 Ciné-maximum: **La Bamba**
15h30 Vidéo rock détente
16h00 Fleurs et jardins
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Le TVA, édition 18 heures
➤ 17h30 Ciné-Extra: **Le sapin a des boules.** *Am. 1989. Comédie. Divers incidents surviennent lorsqu'un homme décide de faire vivre à sa famille un vrai Noël à l'ancienne.*
➤ 20h00 Ciné-extra: **Mad Max III: Au-delà du dôme du tonnerre.** *Aust. 1985. Science-fiction. Dans un monde dévasté par une guerre nucléaire, un aventurier est recueilli par une bande d'enfants qui le prennent pour un Messie.*
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
➤ 22h58 Ciné-lune: **Série noire pour une nuit blanche.** *Am. 1985. Drame policier. Un ingénieur se retrouve mêlé malgré lui dans une affaire de contrebande d'émeraudes.*
0h58 Fermeture

Dimanche

5h30 Salut, bonjour!
8h00 Vision mondiale
9h00 Bibi et Geneviève
9h30 Finances
10h00 Complètement marteau
10h30 Bon dimanche
➤ 12h00 Ciné-maximum: **Coupable par association**
14h00 Pasta Maker
14h30 Je te salue Marie
15h00 Les ailes de la mode
15h30 Automag plus
16h00 Vins et fromages
16h30 Quand le cœur attend
17h00 Le TVA, édition 18 heures
17h30 Drôle de vidéo
18h00 J.E.
➤ 19h00 Cinéma néon: **Ghost.** *Am. 1990. Drame fantastique. Devenu un fantôme après son assassinat, un jeune cadre se sert d'un faux médium pour contacter sa compagne aux prises avec des criminels.*
21h30 L'événement
22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h50 Complètement marteau
23h19 Finances
23h48 Astro Jojo
0h16 Vision mondiale
1h16 Fermeture



Ringo Starr, John Lennon, Paul McCartney et George Harrison

Les Beatles

Le vendredi 24 novembre à 18 h 59 à la SRC.



TV5 — La télévision internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

6h30 Télématin
7h55 La météo des cinq continents
8h00 Paris lumière
8h30 Des chiffres et des lettres (lundi au jeudi)
Découverte (vendredi)
9h00 7 sur 7 (lundi)
L'événement (mardi)
Sous la couverture (mercredi)
Géopolis (jeudi)
Viva (vendredi)
9h45 Correspondances (vendredi)
10h00 Contact (lundi)
Faits divers (mardi)
Temps présent (mercredi)
Intérieur nuit (jeudi)
Mère (vendredi)
11h00 Tell quel (lundi)
Outremers (mardi)
Panorama (mercredi)
Plaisir de lire (jeudi)
Les pays du Québec (vendredi)
11h30 Gourmandises
11h45 Le 12 h 45
12h00 Perdu de vue (lundi)
Bouillon de culture (mardi)
Bas les masques (mercredi)
Savoir plus (jeudi)
Envoyé spécial (vendredi)
13h00 Évasion (mardi)
Magellan (jeudi)
13h30 À bon entendeur (mardi)
Découverte (jeudi)
Fleurs et jardins (vendredi)
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 Le grand jeu TV5
14h27 La météo des cinq continents
14h30 La chance aux chansons
Faites vos gammes (vendredi)
15h30 Pyramide

Lundi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h25 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Faits divers
19h30 Bas les masques
21h25 Le grand jeu TV5
21h27 La météo des cinq continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h35 Visions d'Amérique
22h50 Le cercle de minuit
0h00 Planète musique
1h00 Planète musique
1h30 Espace francophone
2h00 RFI

Mardi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h25 Studio Gabriel
17h55 Le grand jeu TV5
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Temps présent
19h30 Ça se discute
21h00 Paris lumières
21h25 Le grand Jeu TV5
21h27 La météo des cinq continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h35 Visions d'Amérique
22h50 Le cercle de minuit
0h00 Bas les masques
2h00 RFI

Mercredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h25 Studio Gabriel
17h55 Le grand jeu TV5
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Envoyé spécial
20h00 Jours de guerre
21h00 Paris lumières
21h25 Le grand jeu TV5
21h27 La météo des cinq continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h35 Visions d'Amérique
22h50 Le cercle de minuit
0h00 Ça se discute
1h30 Magellan
2h00 RFI

Jeudi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h25 Studio Gabriel
17h55 Le grand jeu TV5
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Mère
19h30 Antoine Rives, le juge du terrorisme
21h00 Paris lumières
21h25 Le grand jeu TV5
21h27 La météo des cinq continents
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Studio Gabriel
22h35 Visions d'Amérique
22h50 Le cercle de minuit
0h00 Emission spéciale Bénin
2h00 RFI

Vendredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h25 Revue de presse canadienne
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 30 millions d'amis
17h25 Studio Gabriel
17h55 Le grand jeu TV5
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 Les FrancoFolies de Montréal
21h00 Paris lumières
21h25 Le grand jeu TV5
21h27 La météo des cinq continents
21h30 Journal télévisé belge
21h55 Revue de presse canadienne
22h00 Studio Gabriel
22h35 Visions d'Amérique
22h50 Taratata
0h00 Ça colle et c'est piquant
0h45 Bon week-end
1h15 Les carnets du boulingueur
1h45 RFI

Samedi

6h30 Découverte
7h00 Génies en herbe
7h30 Luna park
7h55 La météo des cinq continents
8h00 Montagne
8h30 Faites vos gammes
9h30 Fleurs et jardins
10h00 30 millions d'amis
10h30 Des chiffres et des lettres
11h35 7 jours en Afrique
11h45 Le 12 h 45
12h00 Sport Africa
13h00 Reflets
14h00 Journal télévisé de TV5
14h30 Y'a pas match
15h00 Les FrancoFolies de Montréal
15h30 Vins et fromages
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Correspondances
17h00 Thalassa
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Charlebois
20h00 On aura tout vu!
20h30 Bon week-end
21h00 En toute liberté
21h35 Journal télévisé belge
22h00 Visions d'Amérique
22h15 Géopolis
23h00 Sidamag
23h15 Sortie libre
0h00 Faut pas rêver
1h00 Montagne
1h30 Outremers
2h00 RFI

Dimanche

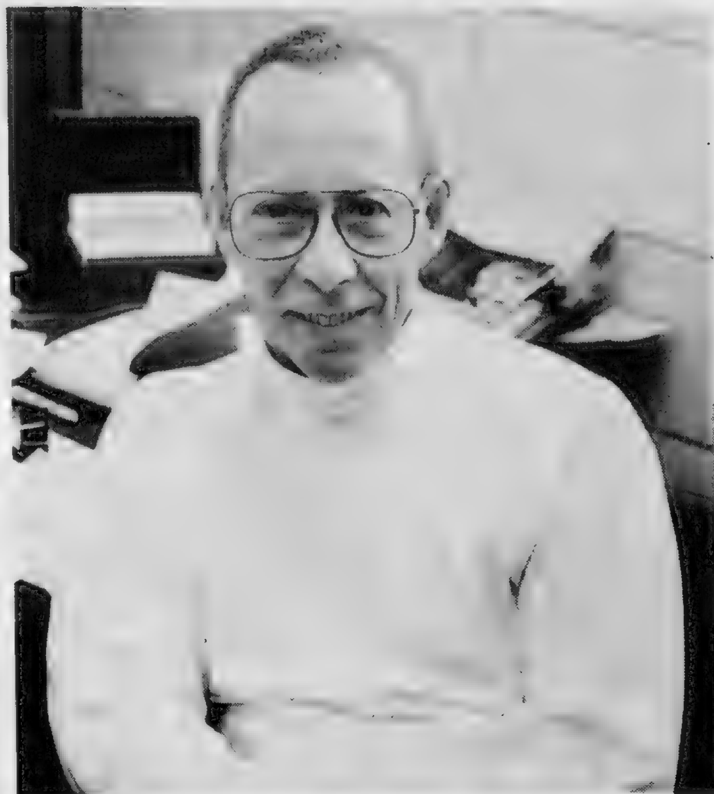
6h30 Rendez-vous à l'annexe
7h00 Rêves en Afrique
7h30 Espace francophone
7h55 La météo des cinq continents
8h00 L'école des fans
9h00 On aura tout vu!
9h30 Vins et fromages
10h00 Planète musique
11h30 Correspondances
11h45 Le 12 h 45
12h00 Ah! Quels titres
13h00 Contact
14h00 Journal télévisé de TV5
14h30 Le monde est à vous
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Visions d'Amérique
16h45 Gourmandises
17h00 L'école des fans
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 7 sur 7
19h30 Bouillon de culture
20h30 Neige au soleil
21h00 Tell quel
21h30 Journal télévisé belge
22h00 Visions d'Amérique
22h15 Savoir plus
23h15 Charlebois
0h45 Bon week-end
1h15 Rêves en Afrique
1h50 RFI

Entente Canada-communauté

Le Cercle Molière se sent incompris

Depuis le début du processus de concertation et de priorisation mis de l'avant dans le cadre de l'Entente Canada-communauté, le Cercle Molière se sent incompris. Ses dirigeants s'inquiètent que l'avenir de la troupe de théâtre professionnelle ne soit décidé par une poignée de gens dont les intérêts divergent.

«C'est un peu comme mélanger les pommes et les oranges», explique le directeur artistique de la troupe, Roland Mahé. En fait, le Cercle Molière, qui doit combiner compressions budgétaires et efforts de financement, trouve difficile de ne pas avoir de garantie de financement de Patrimoine Canada et de devoir s'en remettre à la bonne volonté des représentants de la communauté et du Comité conjoint (qui décident des projets qui recevront des octrois en vertu de l'Entente).


Archives La Liberté

Roland Mahé.

Au cour des dernières années, le Cercle Molière n'a reçu aucune subvention de base de Patrimoine Canada. En 1995, il a reçu un octroi spécial qui a servi à financer le Bureau d'animation théâtrale et un projet de marketing. La survie de ces projets sont donc remis en question s'ils ne reçoivent pas à nouveau du financement.

«Le Cercle Molière a hésité à participer au jeu de la concertation et de la priorisation qui se fait dans le cadre de l'Entente Canada-communauté», a expliqué le président sortant du Cercle, Ernest Molgat, lors du Colloque provincial, le 4 novembre. «À titre de seul groupe artistique professionnel, nous avons ressenti un énorme malaise à assujettir notre survie et notre développement à un forum autre que professionnel, comme c'est le cas pour nos autres sources de financement.»

Roland Mahé soutient que le Cercle Molière, parce qu'il est un élément important au niveau historique et culturel, devrait avoir un statut privilégié dans le cadre de l'Entente. «Les arts en général ne sont pas une priorité, fait-il remarquer. On veut que les gens voient dans quelle situation particulière nous sommes. On a tout un bagage historique aussi. On a gagné le respect et l'admiration partout au pays mais c'est parfois difficile de se faire valoir chez nous.» On a clairement laissé entendre au Cercle Molière qu'il n'était pas question qu'il ait un statut spécial dans le cadre de l'Entente Canada-communauté.

Du côté de la SFM, la présidente Patricia Courcelles rappelle que le processus a été adopté par les membres de la communauté et que tous les organismes, sans exeption, doivent se plier aux priorités et agir en conséquence. «Quand on parle d'économie, dit-elle, ce n'est pas juste pour les municipalités bilingues. Le Cercle Molière peut très bien présenter un projet qui inclut l'économie.» Patricia Courcelles siégera avec d'autres représentants de la communauté et du Patrimoine canadien au Comité conjoint.

Elle souligne que le Cercle Molière possède la plus grande activité de prélèvement de fonds (souper au homards) et reçoit des subventions auxquelles les autres organismes n'ont pas droit. Sur un budget annuel de plus de 670 000 $ l'année dernière, le Cercle a reçu de nombreuses subventions dont près de 230 000 $ proviennent du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts du Manitoba.

«Ce ne sera pas facile pour personne, parce qu'avec l'Entente, on a moins d'argent et plus de projets. C'est sûr qu'il y en a qui vont être déçus», conclut-elle.

Carole THIBEAULT

WINNIPEG

Des bourses pour des artistes

Le Conseil des arts de la ville de Winnipeg (Winnipeg Arts Advisory Council) remettra au printemps prochain 28 bourses à des artistes winnipégois qui en auront fait la demande.

Les artistes doivent faire parvenir leur soumission au Conseil d'ici au 31 décembre 1995. 16 bourses de 500 $ et 12 bourses de 1 000 $ seront attribuées par un jury.

Les candidats doivent résider à Winnipeg depuis au moins 12 mois au moment de faire leur demande.

Leur projet doit s'inscrire dans un des domaines suivants: film, vidéo, multi-média, écriture, édition, théâtre, danse, musique ou arts visuels.

On peut se procurer des formulaires de demandes auprès du Winnipeg Arts Advisory Council, 180, avenue Market, bureau 207, Winnipeg, R3B 0P7, Tél.: 943-7668, Fax: 942-8669. Renseignements: Billie Stewart au 943-7668 ou Greg Taylor au 986-3733.

S. L.

Pour venir en aide à l'Entre-temps

Vente de produits de beauté au Club La Vérendrye

Le mardi 21 novembre entre 19 h et 22 h, le Club La Vérendrye sera l'hôte d'un événement spécial: une vente de produits de beauté dont les profits serviront à aider le refuge pour les femmes francophones victimes de violence conjugale, l'Entre-temps des Franco-Manitobaines.

Si vous êtes une habituée des soirée du style "tupperware", vous avez une idée du déroulement de l'activité. La représentante des produits Aloette Manitoba, Julie Danner, sera sur place pour y vendre savons, produits pour le bain, produits de maquillage, etc. L'équivalent de 25 % des ventes effectuées au cours de la soirée sera remis à l'Entre-temps, sous la forme de produits.

Le Club La Vérendrye, qui cherchait une façon de venir en aide à des organismes de charité de la communauté, a choisi d'aider l'Entre-temps. Des invitations à cette soirée ont été envoyées à quelque 500 personnes et les organisateurs espèrent que la salle sera comble.

Sylviane LANTHIER

SPORT

En bref

Ligue Hanover-Taché

(classement au 15 novembre)

	G	P	N	Pts
Île-des-Chênes	3	0	0	6
Saint-Jean	2	1	0	4
Niverville	1	1	0	2
Pine Falls	1	3	0	2
Steinbach	1	1	0	2
La Broquerie	1	0	0	2
Sainte-Anne	0	3	0	0

Compteurs

	B	P	P[illegible]
Ray Meilleur, Clippers	2	4	6
T. Kemball, P. Kings	3	3	6
G. Lodge, P. Kings	2	3	5
T. Thomas, P. Kings	2	3	5
S. Pottie, As	2	3	5
P. Anderson, Huskies	0	5	5
D. Lagassé, N. Stars	2	2	4
Ron Meilleur, Clippers	2	2	4
G. Friesen, Huskies	1	3	4
D. Earn, Huskies	3	1	4

Les matchs à venir

Le vendredi 17 novembre
La Broquerie se rend à Île-des-Chênes à 20 h.

Le mardi 21 novembre
La Broquerie se rend à Sainte-Anne à 20 h.

Le jeudi 23 novembre
Sainte-Anne se rend à Niverville à 20 h.

Ligue de ringuette, Eastman

(classement au 13 novembre)

NOVICE B	G	P	N	Pts
Lorette	2	1	0	4
Pineview	1	0	0	2
Steinbach	1	0	0	2
Lac du Bonnet	0	2	0	0
Sainte-Anne	0	1	0	0

PETITES B	G	P	N	Pts
Steinbach 2	1	1	0	2
Sainte-Anne	1	0	0	2
Pineview	1	0	0	2
Lac du Bonnet	0	0	1	1
Landmark	0	0	1	1
Steinbach 1	0	1	0	0
Mitchell	0	1	0	0

TWEENS A	G	P	N	Pts
Lorette	1	0	0	2
Pineview	0	1	0	0

TWEENS B	G	P	N	Pts
Sainte-Anne	1	0	0	2
Niv.-Ste-Agathe	0	1	0	0

BELLES B	G	P	N	Pts
Lorette	1	1	0	2
Grunthal	1	1	0	2

Les Mangin pratiquent le tir à l'arc en famille

Une famille d'archers champions

Quel sport peut-on faire en famille? Patin, natation, ski, baseball, tir à l'arc... Tir à l'arc? D'accord, ce n'est pas commun, mais c'est tout de même le sport que pratique toute la famille de Marcel et Denise Mangin de Notre-Dame-de-Lourdes.



photo: Kanne Beaudette

Les Mangin partent souvent pour une fin de semaine complète de tir à l'arc, avec un séjour à l'hôtel. «On est tous ensemble et on sait où sont nos jeunes», souligne la maman! De g. à d.: Robert, Rachelle, Gilbert, Denise et Marcel Mangin.

Marcel Mangin s'est intéressé au sport le premier. «J'ai acheté mon premier arc en 1986. Puis en 1988, j'ai participé à mes premières compétitions avec mon fils Robert (qui a maintenant 14 ans).»

L'année suivante, le reste de la famille embarque: Denise, Rachelle qui avait neuf ans et Gilbert, alors âgé de cinq ans. «On a décidé de le faire tous ensemble, signale Denise Mangin. On est tous intéressés à l'aspect de la nature.»

Le passe-temps adopté par la famille Mangin s'est rapidement transformé en sport compétitif. Il y a une compétition ou un entraînement presque chaque fin de semaine de la fin avril jusqu'à la fin août. Pendant l'hiver, il existe aussi des compétitions de tir à l'arc intérieur.

Les Mangin pratiquent dans leur cour le soir après le travail et la fin de semaine quand il n'y a pas de compétition. «C'est bien: quand on a 15 minutes, on peut aller tirer quelques flèches», lance Marcel Mangin. Cet été seulement, Rachelle et lui ont dû tirer au moins 10 000 flèches chacun.

L'entraînement a porté fruit pour les Mangin: à une compétition nationale à Toronto (FITA et FITA field) (1) l'été dernier, Marcel a récolté deux médailles d'or, tout comme sa fille Rachelle. Robert a gagné deux médailles d'argent.

Toute la famille s'est rendue à une autre compétition nationale de tir à l'arc 3-D à Dauphin (Manitoba), où Marcel et Rachelle ont de nouveau gagné la première place dans leurs catégories. Robert est encore arrivé deuxième; Gilbert s'est trouvé en quatrième place et Denise était parmi les meilleures, sans être une des trois premières. «C'est la pratique qui me manque», dit-elle.

Rachelle Mangin, qui était la première au Canada à gagner trois médailles d'or dans sa catégorie, a été sélectionnée pour participer aux Western Canada Summer Games en août 1995 à Abbotsford (Colombie-Britannique). Les points combinés de son équipe ont remporté la quatrième place. «Moi seule, je serais arrivée en 2e place.» Les compétitions de tir à l'arc sont habituellement individuelles.

Sa performance lui a aussi valu une place à un camp organisé par la Manitoba Youth Olympic Academy à Gimli. «C'est une fin de semaine où on nous encourage à avoir une bonne attitude envers les sports.»

Rachelle, 16 ans, s'entraîne aussi avec sa famille à Heights Archery Lanes, à Winnipeg. «Je me suis beaucoup améliorée depuis que je travaille avec mon entraîneur, Saion Man. Il faut faire les mêmes mouvements toujours de la même façon. Il faut aussi exercer sa concentration. Parfois je pratique les mouvements sans mon arc.

«Je ne sais pas exactement pourquoi j'aime le tir à l'arc, mais j'aime ça. Ce n'est pas comme les autres sports. J'aime pratiquer: ce n'est pas comme du travail.

«Je n'avais jamais pensé aller si loin», ajoute celle qui pourrait vraisemblablement participer à une compétition mondiale à Victoria en 1997. Les Jeux panaméricains ne sont pas non plus hors de portée, tout comme les Olympiques de 1996 et de l'an 2000.

Ces compétitions ne sont pas inaccessibles pour son père et ses frères. «Quand on a gagné au niveau national, je suppose que c'est la prochaine étape», lance Marcel Mangin. Une femme de Colombie-Britannique avait 59 ans quand elle faisait partie de la délégation olympique du Canada.

«C'est dommage que je n'aie pas commencé ça quand j'étais gamin, continue l'employé de l'Hôpital et du Centre de santé. C'est un sport qu'on peut commencer à n'importe quel âge (il y a différentes tailles d'arc) et qu'on peut faire à l'année longue.»

C'est un sport qui a même des usages plus pratiques! Père et fils utilisent en effet leur arc pour la chasse: «Robert a tiré un ours et un chevreuil à l'âge de 12 ans!», rappelle fièrement Marcel Mangin.

Karine BEAUDETTE

(1) Dans une compétition FITA (Fédération internationale de tir à l'arc), les archers, tous en ligne, tirent sur une cible chacun leur tour. FITA field comprend une excursion dans le bois, tout comme le tir 3-D, où la cible est en trois dimensions (comme un animal).

Les archers sont divisés en catégories selon leur âge: le cubs (12 ans et moins), les cadets (13 à 15 ans), les juniors (16 et 17 ans) et les seniors (18 ans et plus, femmes, hommes et "masters"). Il existe aussi des sous-catégories selon l'équipement utilisé.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Marc-André Simard et je suis né le 9 juin 1994 à l'Hôpital Victoria de Winnipeg.

Je suis le petit frère de Jérémie (8 ans) et Véronique (6 ans). Mes parents sont Michel (Simaco) et Marie-Claire (Dugas) Simard d'Île-des-Chênes.

Mes grands-parents sont Roméo et Henrietta (Préfontaine) Dugas, et Alix et Solange (Freynet) Simard de Saint-Boniface. Ma marraine est ma cousine Danielle Simard de Saint-Boniface et mon parrain est oncle Hubert Simard d'Ottawa.

SAINT-NORBERT

La vente de Noël du Marché

La vente de Noël du Marché Saint-Norbert aura lieu le samedi 18 novembre de 10 h à 16 h et le dimanche 19 novembre de 11 h à 15 h. Une soixantaine de participants y vendront leur artisanat et leurs pâtisseries.

On trouvera entre autres des saucisses maison, de la confiture, des vêtements pour enfants et adultes, des arrangements de fleurs séchées, de la poterie, des napperons, de la tourtière, du miel, des chandelles, des articles de Noël, etc.

La vente a lieu à deux endroits: au Centre communautaire situé au 3450, chemin Pembina et au Club Eagles juste en face (3459, chemin Pembina).

S. L.

Les Warriors de Saint-Malo

La machine à faire des buts est lancée

«Nous avons une équipe très offensive; même notre défense est offensive», lance le compteur numéro un de l'équipe junior B des Warriors de Saint-Malo, Gabriel Gosselin. Ce fait, confirmé par son entraîneur Reynald Ralph Collette, expliquerait entre autres pourquoi l'équipe connaît déjà une si bonne saison.

«Nous sommes en deuxième position derrière Selkirk, affirme "Ralph" Collette, mais c'est parce que Selkirk a joué plus de matches que nous. En plus, ils ont joué contre les trois dernières équipes de la ligue.»

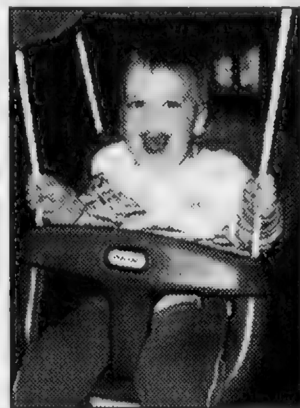
Baptisés «la machine à faire des buts (the scoring machine)», les Warriors ont terminé la dernière saison en première position et ils ont bien l'intention de la conserver. «Notre équipe est très vite et c'est une équipe assez équilibrée, dit encore l'entraîneur. Nous avons plusieurs joueurs qui sont habitués dans le junior qui ont plus d'expérience et plus de discipline.»

Et il y a les marqueurs: Gabriel Gosselin, avec une fiche de 5 buts et 19 passes en huit parties, vient en tête. Suivent les Dave Maynard et Jacques Lafournaise qui font aussi partie des meilleurs compteurs de la ligue.

«La machine à faire des buts» de Saint-Malo est donc bien équipée pour se rendre encore une fois en première position, ce qu'attend avec impatience Ralph Collette. «Dans une semaine ou deux, on devrait être là... j'espère. Mais la ligue est forte et on ne sait jamais.»

Carole THIBEAULT

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour! Max Nicolas a eu deux ans le 5 avril. Comme vous voyez c'est un enfant très charmant et content. Il demeure avec ses parents, Rick Hildebrand et Claire David à River Heights.

Max adore ses grands-parents Léo et Bertha (Labossière), David de Saint-Boniface, ainsi que Stan et Eldith Hidebrand de Plum Coulee (Manitoba).

Un gros bonjour à tante Rose, tante Denise, oncle Gérald, oncle Richard, oncle John, tante Laurie, tante Catharine, oncle Larry et un baiser à cousine Roxanne.

Sa marraine est Denise David et son parrain est Nick Diacos.

Prochains contenus thématiques de

LA LIBERTÉ

Cadeaux de Noël	les 24 novembre, 1er et 8 décembre 1995
Vos vœux de Noël (cahier traditionnel)	le 15 décembre 1995
50e saison de CKSB	le 5 janvier 1996
Les REÉR	fin janvier 1996
Les impôts	fin janvier 1996
Services bancaires en français	printemps 1996
70e saison du Cercle Molière	printemps 1996
50e anniversaire Conseil de la coopération	juin 1996
125e anniversaire de l'Hôpital Saint-Boniface	février ou août 1996

Cette liste est sujette à changement sans préavis. Certains thèmes pourront faire partie de notre journal régulier, sections Économie, Culture ou Société.

Pour informations et réservations d'espaces publicitaires, contactez:

Jean-François Lacerte
Directeur

Téléphone: 237-4823 Télécopieur: 231-1998
Internet: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

SOCIÉTÉ

Gens d'ici

Fernand Nadeau à Lorette

À partir du 29 novembre prochain, la Caisse populaire de Lorette aura un nouveau directeur. Il s'agit de Fernand Nadeau, actuellement officier de crédit commercial et agricole à la Caisse populaire de Sainte-Anne. «La caisse de Lorette possède un actif de presque 18 millions $ et on peut dire que c'est une caisse assez importante, constate-t-il. Le poste de directeur m'intéresse parce que ça représente de nouveaux défis pour moi.»

Originaire de Somerset, Fernand Nadeau n'est pas un nouveau venu dans le domaine du crédit et des caisses populaires. Avec ses 17 ans d'expérience, les gens se rapelleront de lui alors qu'il travaillait à ce qui était à l'époque la Banque fédérale de développement (Banque de développement du Canada) ainsi qu'à la Fédération des caisses populaires du Manitoba. Il explique qu'un récent partage d'expertise entre les Caisses populaires de Sainte-Anne et de Lorette lui a fait connaître cette dernière, ce qui l'a amené à tenter sa chance.


Fernand Nadeau.

Parmi les défis qui attendent le nouveau directeur, on pense entre autres à la restructuration (la synergie) qui attend les caisses populaires. «Il faut revoir les besoins des caisses pour le futur», explique-t-il. Fernand Nadeau veut également s'assurer que la Caisse populaire de Lorette «continue à être rentable et viable.»

Pour l'instant, il dit ne pas avoir l'intention d'apporter de changements majeurs dans le fonctionnement de la Caisse, préférant prendre le temps de se familiariser avec les dossiers. «Mon poste va aussi me permettre d'approfondir de nouvelles connaissances, en marketing et en gestion par exemple.»

Malgré tout, Fernand Nadeau se dit un peu triste de quitter la Caisse de Sainte-Anne. «Ça me fait de la peine de partir mais la vie continue et il faut avancer», remarque-t-il. Il succède à Paul Gilmore qui remplace par intérim l'ancien directeur Maurice Gobeil.

Carole THIBEAULT

Les efforts de l'après-guerre au Rwanda

Quatre millions de personnes ont retrouvé leur maison en huit mois

André Bourque est consultant à Montréal. Son travail l'a souvent amené sur le continent africain où, s'il met ses séjours bout à bout, il a passé l'équivalent de cinq ans depuis 1984. Il était par exemple au Burundi quand la guerre civile s'est déclarée au Rwanda en 1993. Après la fin du conflit à l'été de1994, l'organisme Développement et Paix lui a confié une mission: passer six mois au Rwanda pour y planifier le programme d'aide de l'organisme pour les deux prochaines années.

«Si tu allais à Kigali en ce moment, lance André Bourque, dans certains quartiers rien ne te laisserait deviner que ce pays était en guerre il n'y a pas si longtemps.»

Pourtant, les Rwandais ont souffert. Le pays comptait sept millions de personnes avant que les Hutu ne se livrent à un véritable massacre ethnique contre les Tutsi. Un million de personnes furent tuées pendant le conflit. «Tout le reste a été déplacé. Deux millions de Rwandais se sont réfugiés à l'extérieur du pays, les autres étaient dans des camps ou ailleurs au pays.»

Aujourd'hui, des millions de personnes ont retrouvé leur village et leur maison, dans un intense effort de reconstruction. «Les problèmes sont immenses, commente André Bourque. On en discutait en octobre 1994 et on se demandait par quoi commencer. Le pays a replacé quatre millions de personnes dans les huit mois qui ont suivi la guerre: peux-tu imaginer? Il y avait 400 000 orphelins à replacer alors que ce mot n'existe même pas dans la langue des gens!»

Les femmes forment maintenant 68 % de la population. Elles ont créé une multitude de petites associations pour s'entraider, qui se transforment en organisations d'aide économique avec lesquelles Développement et Paix pourra entre autres travailler.

Mais ces efforts sont fragiles, surtout après le génocide qui a marqué le pays. «Aujourd'hui, les gens se disent qu'ils doivent communiquer et cohabiter. Il va s'écouler beaucoup de temps avant qu'une réconciliation entre Hutu et Tutsi soit possible et que les gens comprennent ce qui est arrivé. Mais dans les organisations, on voit des Hutu et des Tutsi s'entraider.»


photo: Sylviane Lanthier

André Bourque était de passage à Saint-Boniface le 3 novembre dernier.

Reste que le pays souffre d'insécurité et qu'à tout moment, estime André Bourque, «la situation peut basculer». Un an et demi après la fin du conflit, explique-t-il, le tribunal international promis par l'ONU n'est toujours pas en place. «Plus le temps passe et plus les gens ont l'impression que c'est une farce et que s'ils veulent que justice soit faite, il faudra la faire soi-même.» Une situation explosive quand les criminels en question ont commis un génocide.

«Ça crée beaucoup de ressentiment envers la communauté internationale, sans parler du sentiment d'être abandonné. Et la société de droit a du mal à s'installer à cause de ça.»

Le gouvernement rwandais a publié une liste de 400 suspects parmi les principaux responsables du génocide. Mais ces personnes sont maintenant dans d'autres pays qui, selon le droit international, devraient les traduire en justice chez eux ou les remettre au Rwanda. «Et ça non plus, ce n'est pas fait.»

Une autre source de tension se trouve dans les camps de réfugiés de Goma au Zaïre, à la frontière du Rwanda. «Des anciennes milices contrôlent ces camps comme une mafia. Ils reçoivent des armes. Pendant ce temps, la communauté internationale avait imposé un embargo sur les armes au Rwanda, embargo levé il y a quelques semaines. Goma, c'est comme si c'était l'autre côté de la rue par rapport au Rwanda. Ça oblige le Rwanda à garder son armée pour se protéger des milices, alors qu'il n'a pas les moyens de se le payer. Les soldats n'ont pas reçu de soldes depuis un an.»

Une solution possible serait de pénétrer dans les camps de Goma pour y désarmer les milices. Mais le régime rwandais en place a peu d'alliés sur le plan international, «un peu comme c'était le cas pour Bertrand Aristide en Haïti, lors du coup d'État qui le forçait à quitter le pays après son élection à la présidence».

Ainsi, sur les 800 millions $ d'aide internationale promis au Rwanda au lendemain de la paix, seulement 15 % sont parvenus à destination. «Il faut briser l'image de réfugiés rwandais qui attendent passivement qu'on leur vienne en aide, lance André Bourque. Les Rwandais travaillent à la reconstruction de leur pays et la communauté internationale ne doit pas neutraliser ces efforts par son inertie.»

Développement et Paix, qui avait amassé au Canada 2,6 millions $ en secours d'urgence pour le Rwanda pendant le conflit, a encore 1,4 million $ à dépenser. «Nous avons identifié des priorités, indique André Bourque: d'abord aider les Rwandais à avoir une maison; ensuite, leur prêter du capital et créer un fonds de roulement pour qu'ils se remettent à produire dans les villages. Enfin, aider les femmes à apprendre les tâches qui relevaient des hommes auparavant.»

Dans son intervention, Développememt et Paix respecte toujours un principe fondamental: appuyer les gens dans leurs efforts de prise en mains au lieu de faire les choses à leur place. «Et quand on adopte un projet, on est là pour longtemps.» Développement et Paix est présent au Rwanda depuis 1967.

Sylviane LANTHIER

Le jour J

«Nous sommes la voix de ceux qui ne sont pas revenus»

«Je crois que ça démontre l'appréciation de leur pays pour ce qu'ils ont fait. Ces temps-ci, mon mari a des flashbacks et il pense beaucoup aux amis qu'il a perdus là-bas», a affirmé l'épouse de Paul Gauthier, lorsqu'elle a accepté au nom de son mari, une médaille en reconnaissance du travail qu'il a accompli lors du fameux jour J, le jour du débarquement de Normandie le 6 juin 1944.

Paul Gauthier et 20 autres anciens membres du Royal Winnipeg Rifles Regiment, dont 14 seulement étaient présents à la cérémonie tenue le 11 novembre, ont reçu cette médaille qui a été remise par le consul honoraire de France, Frédéric Granger et le sénateur Gildas Molgat. Résidant de Lorette, Paul Gauthier était trop malade pour assister à la cérémonie.

Paul Martin de Transcona est un autre des survivants de la Deuxième Guerre mondiale qui a reçu une médaille. Malgré sa fierté évidente, il est demeuré modeste. «Personne ne nous doit rien, affirme-t-il. On a fait notre devoir envers notre pays. C'est tout.»

Pour lui, le 11 novembre signifie se rappeler des 22 copains de son village qui y ont perdu la vie. «C'est très douloureux, dit-il. Maintenant, il faut transmettre ça aux jeunes pour leur faire comprendre. Nous sommes la voix de ceux qui ne sont pas revenus.»

Une grande parade du Royal Winnipeg Rifles Regiment a précédé la remise des médailles. La cérémonie avait aussi pour but de transférer les pouvoirs de commande du régiment au major John Robins qui a par la même occasion été promu lieutenant-colonel. Quant au lieutenant-colonel Dennis Tabbernor, il sera promu colonel et prendra les commandes de la réserve de l'armée au Manitoba.

Carole THIBEAULT



photo: Carole Thibeault

Un don de 3 500 $

Le directeur du Service de conseiller, Wilfrid Gosselin (à gauche), avait de quoi sourire le 13 octobre alors que René Toupin (au centre), au nom du Club des hommes d'affaires franco-manitobains, remettait au Service de conseiller les bénéfices du dernier Omnium de golf. Le total du chèque: 3 500 $. René Toupin, vice-président du Club des hommes d'affaires et président du Comité de l'Omnium, précise qu'il s'agit d'une somme comparable à celle de l'année passée, comme pour la participation: «Il y a eu environ 120 golfeurs, comme en 1994». Aussi dans la photo: le président du Service de conseiller, Pierre Laurencelle (à droite).

K.B.

BON FÊTE ZACHARY



Je t'aime beaucoup!

Tante Roxanne

REMERCIEMENTS

La famille Balcaen désire remercier tous ceux et celles qui leur ont manifesté leurs condoléances à l'occasion du décès de Marie-Madeleine Balcaen.

Un merci spécial aux personnes qui sont venues à la soirée de prières au Salon mortuaire Desjardins, qui ont assisté aux funérailles et qui, d'une manière ou d'une autre, lui ont signifié leur affection et leur estime.

Coût des nécrologies

30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;
Photo: 15 $

Le Jour du Seigneur: le dimanche 26 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Pierre-Apôtre de Montréal par Robert Lebel, prêtre.

Chronique religieuse

L'heure est à la réconciliation

Extraits de la déclaration du bureau de direction de la Conférence des évêques catholiques du Canada à la suite du référendum du Québec, datée du 2 novembre 1995.

1. La population du Québec s'est prononcée lors du référendum du 30 octobre dernier. (…) Une mince majorité a privilégié une des deux options politiques en cause. La décision comporte des conséquences importantes (…) et marque une étape significative dans notre histoire. Plus que jamais, nous devons faire preuve d'ouverture de cœur et d'esprit.

La décision prise par la population du Québec a été à la fois difficile et déchirante. (…) Aujourd'hui les gens du Québec, comme ceux du Canada tout entier, sont animés par des sentiments partagés et une vision divergente des structures politiques et sociales du pays.

(…) La Conférence des évêques catholiques du Canada invite tous les catholiques, aussi bien que les fidèles des autres confessions chrétiennes et les personnes de toutes croyances à prendre conscience de leur devoir d'être des artisans de réconciliation, de justice et de paix.

2. L'heure est à la prise de conscience d'un moment vital de notre histoire. Les gouvernements et l'ensemble des citoyens et citoyennes doivent faire preuve de patience et de compréhension, et travailler les uns avec les autres dans un esprit de coopération, en ayant à cœur de mener à bien une mission commune.

(…) Traditionnellement, les Canadiens et les Canadiennes ont toujours eu à cœur de bâtir une société fondée sur la paix, la justice et la dignité de la personne humaine. Cependant, l'heure est venue d'apporter des améliorations significatives qui aideront notre société à réaliser pleinement les aspirations et les attentes légitimes de la population du Québec, ainsi que celles des Premières Nations et du Canada tout entier.

3. Le débat des dernières semaines nous rappelle aussi que notre monde contemporain, alors qu'il est interdépendant, qu'il partage des éléments communs de civilisation et qu'il s'engage de plus en plus dans de nouvelles formes de marché commun, demeure agité par des sentiments d'aliénation et par une recherche d'identité.

4. Le Canada est arrivé à un moment décisif de son histoire, où il lui faut honorer les droits et les demandes des peuples fondateurs. Le moment est aussi venu de travailler ensemble à bâtir une société toujours plus soucieuse de protéger les droits de ses minorités, d'accueillir et de partager les richesses linguistiques et culturelles de tous ses groupes, et de respecter les différents héritages des provinces et les priorités des diverses régions.

Étant donné l'importance de la situation actuelle, la Conférence des évêques catholiques du Canada invite les gouvernements et toute la population canadienne à scruter l'histoire, afin d'y reconnaître les lacunes et les erreurs; à écouter et évaluer les besoins du moment présent avec équité et charité; et à commencer à travailler ensemble pour bâtir un avenir porteur d'espoir et d'une vision renouvelée du pays. Pour relever un tel défi, nous aurons tous besoin de courage et de créativité.

5. L'heure est à la réconciliation et à la guérison des blessures, non seulement dues au référendum, mais aussi aux choix économiques difficiles et aux défis pressants auxquels notre pays est confronté. (…)

À titre de chrétiens, (…) nous croyons profondément que les êtres humains sont capables de bâtir un monde qui respecte les droits et les besoins des minorités, qui protège les personnes les plus vulnérables, et qui permette au plus grand nombre possible de progresser et de grandir dans la justice et la liberté.

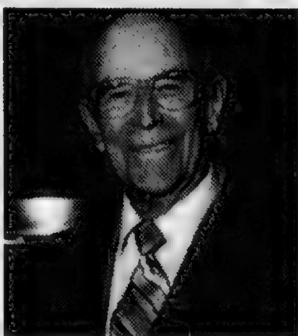
Nous sommes également convaincus que les principes de justice et de dignité ne doivent pas être seulement la base d'une collaboration politique et sociale, mais qu'ils doivent aussi contribuer à créer un climat propice au dialogue et là a reconstruction.

6. L'heure est à la foi, à l'espérance et à l'expression concrète du respect et de l'amour mutuels. (…) Les déceptions et les divisions débordent le cadre des francophones et des anglophones; elles ont été ressenties au niveau des communautés urbaines et rurales, entre les collègues de travail, les voisins, les amis et les familles.

Les évêques catholiques du Canada s'engagent à promouvoir la réconciliation dont nous avons certes besoin à l'heure actuelle et d'aider les Canadiens et les Canadiennes à tracer une nouvelle vision du pays.

7. L'heure est à la réflexion et à la prière. Nous demandons à tous les fidèles de l'Église catholique de prier pour que l'Esprit de sagesse et de compréhension nous guide au cours des jours et des mois à venir, de sorte que les décisions à prendre nous conduisent sur la voie du «droit et de la justice» (Jr 22,3).

BON ANNIVERSAIRE



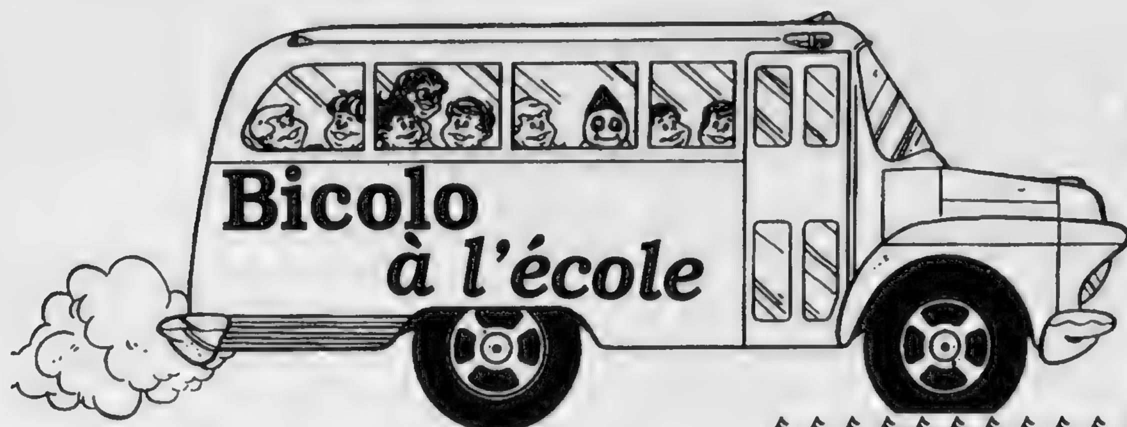
ELOI GAGNON

À l'occasion de vos 90 ans.

Nous invitons parents et amis à un thé-rencontre le 26 novembre, de 14 h à 17 h au Club de l'Amitié à La Broquerie.

Félicitations et bonne fête, cher papa.

De vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants



Bonjour!

Est-ce que tu joues d'un instrument de musique? Si oui, tu sais que les notes sur cette page sont le langage de la musique. Viens découvrir des choses au sujet de la musique et du son.

Bicolo



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.
Découpe le coupon,
envoie-le bien rempli à:
Club Bicolo
Case postale 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal : __________ **Âge:** ___

Du riz qui danse?

Fais cette expérience et tu pourras «voir» le son. Il te faut un système de son avec des haut-parleurs. Mets le haut-parleur sur le dos, et éparpille quelques grains de riz sur le haut-parleur. Fais jouer de la musique: les vibrations du son, dans ton haut-parleur, feront danser les grains de riz. Avec l'aide d'un adulte, ajuste le son pour qu'on entende seulement les hautes fréquences (les notes hautes). Le riz danse-t-il de la même façon?

Il existe plusieurs instruments de musique. On peut les regrouper par famille: les instruments à vent, les instruments à cordes et les percussions.

Par exemple, parmi les cordes on trouve le piano et le banjo. Les instruments à vent comprennent la clarinette et le trombone. Le triangle et le tam-tam font partie des percussions.

Mais tous les instruments ont une chose en commun: pour qu'on puisse entendre leur musique, ils ont besoin d'air.

Toi aussi tu possèdes un instrument: c'est ta voix. Dans ta gorge, des cordes vocales vibrent quand tu parles. Ta respiration et les vibrations des cordes vocales te permetent de créer des sons. Mets ta main sur ta gorge et fais un son. Sens-tu les vibrations? Essaie de faire un son en bloquant ta respiration. C'est impossible!

Les voyelles disparues

Les voyelles o, a et e sont toutes disparues! Remets les o, a et e pour écrire le nom de chaque instrument. Est-ce un instrument à cordes, à vent ou à percussion?









Membre gagnant de la semaine: Nicholas Fisette, Winnipeg (Manitoba)

DES CLOCHES EN VITRE

(de la famille des percussions)

Il te faut:

1. Huit bouteilles de la même grandeur et de la même forme.
2. Une règle.
3. Une plume feutre
4. De l'eau dans une cruche.
5. Une cuillère en bois.

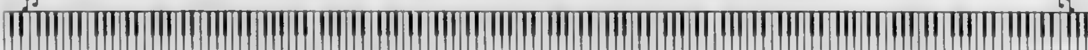
Place les huit bouteilles côte à côte sur une ligne droite. Elles ne doivent pas se toucher. Avec ta plume, trace une ligne sur chaque bouteille en mesurant comme ceci: (de bas en haut)

- 20 mm pour la première bouteille;
- 40 mm pour la deuxième bouteille;
- 60 mm pour la troisième bouteille et ainsi de suite.

Prends la cruche d'eau et remplis chaque bouteille jusqu'à la ligne que tu as tracée.

Ça y est! Tes cloches sont prêtes à jouer! Pour faire des notes, tape sur chaque bouteille en dessous de la ligne d'eau. Remarque comment les notes vont d'un son grave à aigu dépendant du niveau d'eau. Tu peux aussi jouer des chansons avec cet instrument!



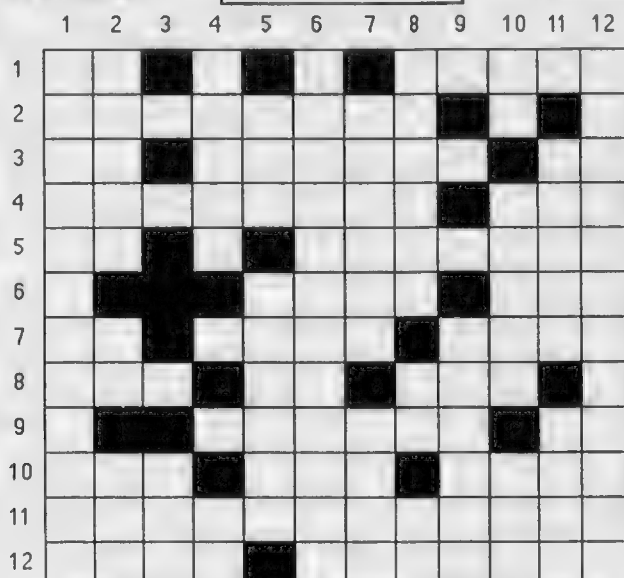


concours
«LE MOT de GILLES VIGNEAULT»

ACFAN Association des cruciverbistes francophones d'Amérique du Nord — LA LIBERTÉ

Canadien Lignes aériennes Canadien International — Hydro Québec — SRC Radio

CONCERTS D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE — NOUVELLES EDITIONS DE L'ARC — SALON DU LIVRE de Montréal



HORIZONTAL

1- Un coup d'un tel objet, jamais n'abolira le hasard .. — Très peu pour moi merci!
2- Dépourvue de sa peau
3- Logo d'un club de hockey. — Perd son temps. — Elle a un ticket pour vous
4- J'espere meriter la vôtre. — Interjection
5- Mesure de largeur. — Colligea
6- Comme mon pere le fut, je le suis.— Il n'a pas perdu que son travail
7- Il lui arrive d'exclure son locuteur. — Coup majeur aux cartes — L'une m'est très chère
8- Romains. - Mesure chinoise. — Tombé
9- Elle a perdue ses couleurs. — Manque de precision
10- Prefixe. — Affublé d'une queue en serpent c'est un Dieu. — Regardes.
11- Plus d'un poete l'a eté
12- Elles furent naives. — «Le bonheur dort au fond d'un vieux...» Comme dirait *L'Etranger*

VERTICAL

1- Parfaite imitation
2- Arrivée à son terme. — Métal. — Je le suis souvent en votre présence
3- Ouverture
4- Difficile en solo. — Entre docteur et science.
5- Elle est parfois anglaise. — Semence
6- Elles m'ont souvent permis de boire mon thé bien chaud
7- J'espere que vous me le redirez. — Véhicule abregé
8- Affection souvent due au succès. — Demonstratif. — Le portageur en enjambe plus d'un
9- Je connais mieux Pégase
10- Existes. — Ornement. — Ceinture.
11- Il a perdu ses couleurs. — Dans le dos de sa majesté
12- Ouvrir la porte aux mots

GRAND PRIX: Un voyage pour 2 personnes vers Paris sur les ailes de **Canadien International + 1000,00$ comptant**.
Des livres ou des disquesCD de Gilles Vigneault seront également offerts en prix. (5 par station)

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

- Le concours se déroulera du 17 au 30 novembre 1995 - Ce concours s'adresse à toute personne de 18 ans et plus résidant au Canada.
- Des indices seront radiodiffusés à CKSB dans le cadre de *Radio-Réveil* de 5 h 50 à 9 h
- La date limite pour recevoir la grille « LE MOT DE GILLES VIGNEAULT » est le jeudi 30 novembre 1995 à minuit.
- Les grilles doivent être adressées ou remises à CKSB, 607 rue Langevin, Winnipeg MB R2H 2W2.
- Au niveau régional, des prix seront attribués par tirage à des participants qui auront rempli correctement la grille.
- Le tirage des personnes admissibles au grand prix (une par station) se fera le vendredi 1er décembre au cours de l'émission *Radio-Réveil*
- Le nom du gagnant ou de la gagnante du grand prix sera annoncé le 8 décembre 1995 à *Radio-Réveil*
- La fabrication de la grille « LE MOT DE GILLES VIGNEAULT » est sous la responsabilité de l'A C.F.A.N.
- Les employés des différents partenaires et commanditaires de l'A.C.F.A.N. de même que les membres de leurs familles, ne sont pas admissibles au concours.
- La décision concernant le choix du gagnant ou de la gagnante sera finale.

N.B. Il n'est pas nécessaire d'être membre de l'A.C.F.A.N. pour participer au concours.

BON DE PARTICIPATION AU CONCOURS «LE MOT DE GILLES VIGNEAULT»

NOM: ____________________

ADRESSE: ____________________

PROVINCE: __________ CODE POSTAL __________

Retourner à: Concours «LE MOT DE GILLES VIGNEAULT» TéL: __________
CKSB
607, RUE LANGEVIN
SAINT-BONIFACE (Man.)
R2H 3B6

POUR DEVENIR MEMBRE DE L'A.C.F.A.N.

Côut d'adhésion 10.00$ (taxes incluses) pour un an. Faire parvenir un chèque ou un mandat poste au nom de A.C.F.A.N. avec votre nom, adresse et numéro de téléphone à l'adresse suivante **A.C.F.A.N.**
C.P.929, Succ, Desjardins,
MONTRÉAL (Québec.) H5B 1C1

NOM: ____________________

ADRESSE: ____________________

PROVINCE: __________ CODE POSTAL: __________ TÉL:

Pour vous aider à remplir la grille, écoutez les indices donnés dans le cadre de l'émission **Radio-Réveil** *à* **CKSB** *tous les matins à partir du 20 novembre.*

Recette

Bœuf au brocoli à la chinoise

1 c. à table (15 mL) d'huile végétale
1 lb (500 g) d'intérieur de ronde de bœuf désossée, en fines languettes
2 tasses (500 mL) de fleurettes de brocoli
1 oignon moyen, en quartiers
1 gousse d'ail hachée fin
1 boîte de crème de brocoli condensée
1/4 tasse (50 mL) d'eau
1 c. à table (15 mL) de sauce soya
Riz cuit chaud ou nouilles

- Chauffer l'huile dans une grande poêle, à feu mi-vif.
- Faire brunir le bœuf en remuant.
- Ajouter le brocoli, les oignons et l'ail.
- Faire sauter 5 minutes en remuant souvent.
- Incorporer la soupe, l'eau et la sauce soya.
- Porter à ébullition. Couvrir.
- Réduire le feu et laisser mijoter 5 minutes ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres.
- Servir sur du riz ou des nouilles.

Rendement: 4 portions — Préparation: 10 minutes — Cuisson: 20 minutes

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de semaines									
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées

DIVERS

COUTURIÈRE: fabrication de robes, ajustements, etc. Réjane au 235–0359.
258-
APPRENEZ facilement la danse chez vous. Nous offrons GRATUITEMENT cassette vidéo de danse sociale, country ou en ligne (durée d'une heure). Chaque pas est expliqué et la musique est comprise, Gérard Contant, 2021, Aylwin, Montréal H1W 3C4.
273-
GARDERIE familiale francophone. Temps plein ou partiel. Bonne référence. Appelez au 237–6761.
287-
BAZAR Place Des Meurons. Tirage, vente d'artisanat, vente de pâtisseries, thé, café et goûter. Le dimanche 19 novembre 1995, 400, rue Des Meurons de 10 h à 17 h.
288-
DE 200 À 500 $ PAR SEMAINE. C'est facile: assemblez des produits à la maison. Pas de ventes. Vous serez payé directement. Garantie complète. Aucune expérience requise. Composez le 1–504–641–7778 (ext: 696 H-46), sept jours sur sept.
292-

RECHERCHE

RECHERCHE COUTURIÈRE expérimentée qui doit être capable de travailler à partir d'un dessin ou d'une photo. Salaire supérieur. À temps plein ou à temps partiel. Peut travailler à la maison. Composez le 489–8293 entre midi et 16 h, de mardi à samedi.

291-

À VENDRE



À VENDRE: Offre exceptionnelle. Bungalow de 1 700 pi², 4 chambres à coucher, grand salon, grande cuisine, salle à manger, porte patio donnant sur grand patio, grande cour, 3 salles de bain, air climatisé central, très grand garage double, pièce récréative à voir avec bar équipé. Contactez Bill McGarry à Sutton R.E. 475–9130.
286-
À VENDRE: Rachetez une propriété de 20 acres dans la région prospère de l'Ouest du Texas. 9 995 $ U.S. (dépôt de 100 $). Pour plus d'information: 1–800–875–6568.
278-
À VENDRE: Maison de 1 200 pi², toute rénovée, deux garages simples et un garage double, sur un lot de 50' x 220', à Saint-Vital. Prix 73 500 $. Composez le 255–6676.
281-
À VENDRE: Meubles de salon peints naturel, coussins beige pâle uni, modernes, en très bon état. Un divan, un fauteuil et tabouret, une table à café, deux petites tables, une lampe, une étagère de 7" de large. 500 $. Éliane au 433–7955 Saint-Pierre-Jolys.

284-

À LOUER

MAISON À LOUER: 3 chambres, 550 $ + services, 225, La Vérendrye, libre immédiatement. 1–204–422–5610.
271-
MAISON À LOUER: Bonne maison chaude et propre, à Saint-Vital, 3 chambres à coucher, 4 appareils, 595 $ par mois + services. Téléphone 256–0346.
280-
À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher dans le vieux Saint-Boniface. 360 $ par mois. Très grand, bien éclairé, stationnement inclus. 235–1745.
283-
À LOUER: à Saint-Boniface un appartement de trois pièces. 270 $ par mois, libre le 1er décembre. Composez le 233–1593.
285-
À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, tout compris sauf câble et téléphone. 375 $ disponible le 1er janvier, composez le 231–1552.
286-
À LOUER: Saint-Boniface, 505, Ritchot. Appartement de 2 chambres à coucher. 465 $ par mois. Libre le 1er janvier. Téléphone 233–0961.
289-
À LOUER: Appartement d'une grande chambre à coucher, disponible immédiatement. Très propre et moderne. Stationnement inclus. 475 $ + électricité. Composez le 233–2072.
290-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ÉD., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231–1333**
Fax: **237–0998**

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
185, boulevard Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 3B4.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3882
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3880
Me Roxroy O. O. West,
B.A., M.A., LL. B.
Tél.: 987–3884
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
À la Caisse populaire de Saint-Claude, chaque mardi de 9 h 00 à 12 h 00
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h 30
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h 30

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••
Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Marianne Rivoalen
PITBLADO & HOSKIN
avocats et notaires
360, rue Main
pièce 1900
Winnipeg (Man)
R3C 3Z3
Tél.: 942–0391
Ligne directe: 944–2637
Fax: (204) 957–1790

Recyclez ce journal!

SERVICES

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Tax Depot™
196, rue Goulet
949-3666
• déclaration de revenu informatisée
• tenue de livre

SERVICES

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237–3319

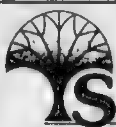

GRAPHICS INC.
• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE
TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

SERVICES



AUTO BEAUTY CENTRE
Spécialités:
- polissage et protection de peinture;
- shampooing intérieur;
- protection des tissus intérieurs;
- protection contre la rouille;
- lavage minutieux;
- remplacement de vitres (AUTOPAC)

Prise en charge et retour de votre voiture à Saint-Boniface et Winnipeg.
100, rue Austin N.
(à l'angle de Sutherland)
Tél: 944–1842 Cell: 981–9528
Jean Forest, prop.


SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Paul Filteau-Gobeil, Président
Carole LaRoche, Infirmière licenciée
(204) 231–4434
• Soins personnels • Soins des pieds • Entretien domestique • Entretien maison et cour • Coiffure à domicile

BRUNET ***Monuments***
Troisième Génération
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHARLOTTE HÉBERT
MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE
VINGT ANS D'EXPÉRIENCE
DOMAINES D'EXPERTISE:
- THÉRAPIE INDIVIDUELLE ou DE COUPLE
- ATELIERS DE FORMATION POUR GESTIONNAIRES et PERSONNEL DE SOUTIEN
- MÉDIATION: RÉSOLUTION DE CONFLITS DE COUPLES et DE SITUATIONS DE TRAVAIL.

TÉLÉPHONE: 237–4328

Une bonne soirée porte un nom.
MUSIK plus
Services professionnels:
• Musique enregistrée
• KARAOKE
• Location d'équipement sonore • Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts.
Réjean La Roche
237-9716

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux

Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

DR ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers de présenter
DR GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

AIGUISAGE MOBILE
Couteaux, ciseaux, lames de tondeuse, outils de jardinage, scies à main et scies rondes.
Paul Deschênes
536, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface R2H 2X9
Tél.: 233–3156

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051


MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boulevard Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage - Ferme


SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1065, boulevard Autumnwood
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile.

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	70 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	125 $ ☐

Nom: ______________________
Adresse: ______________________
____

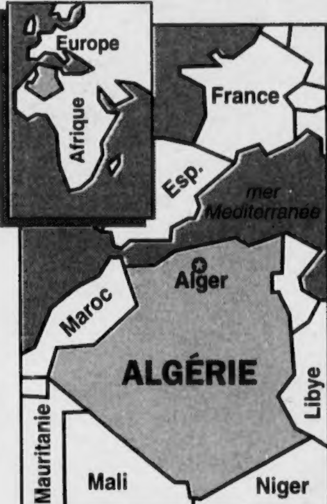
Le Journal des jeunes

Volume 7, nº 6 65¢
Saint-Boniface (MB),
17 au 30 nov. 1995

Guerre civile en Algérie

Au nom de l'islam

Le gouvernement algérien a organisé des élections présidentielles le 16 novembre. Objectif: mettre fin à la guerre civile qui ravage ce pays de 28 millions d'habitants depuis presque quatre ans.



Comment la guerre a-t-elle commencé?

Des élections législatives ont eu lieu en décembre 1991. C'est la première fois que les Algériens pouvaient choisir librement leurs députés.

Ces élections ont été remportées par le Front islamique du Salut (FIS), un parti religieux qui veut établir une **république islamique** en Algérie.

Quelques jours après les élections, les militaires algériens ont pris le pouvoir par la force (coup d'État) pour empêcher le FIS de mettre en œuvre son projet. Les élections ont été annulées. Le FIS a été interdit et ses dirigeants arrêtés.

Depuis, les militants islamistes et le pouvoir algérien se livrent une guerre sans merci. On estime qu'elle a fait environ 40 000 victimes en trois ans et demi.



Pourquoi les islamistes sont-ils si populaires?

Il faut d'abord préciser une chose: une des raisons pour lesquelles le FIS a gagné les élections législatives de 1991, c'est que très peu d'Algériens étaient allés voter.

Cela dit, les islamistes comptent beaucoup de partisans dans la population algérienne, surtout parmi les plus défavorisés. Deux causes principales expliquent cette popularité.



Certains militants islamistes ont recours à la violence.

1) La crise politique

Avant 1962, l'Algérie était une colonie française. Après l'indépendance, elle a été dirigée jusqu'en 1992 par un parti unique: le Front de libération nationale (FLN).

Durant ces trente ans, beaucoup de gens proches du pouvoir se sont enrichis, notamment des militaires (corruption). De plus, la dictature du FLN s'est montrée impitoyable envers les opposants. Exemple: en 1988, environ 160 jeunes manifestants ont été tués par les soldats. Le FIS a été créé juste après ce massacre.

2) La crise économique

Au lieu de diversifier son économie, l'Algérie a vécu pendant des années sur ses exportations de gaz et de pétrole. Conséquence: lorsque le prix du pétrole a baissé en 1986, le pays a été frappé par la crise. Aujourd'hui, presque 30 % des Algériens en âge de travailler sont au chômage. La proportion s'élève à 58 % pour les 18-25 ans.

Pour beaucoup d'Algériens frappés par la crise, les islamistes offrent l'espoir d'une société plus morale et plus juste.

Que veulent les islamistes?

Il ne faut pas confondre les musulmans et les islamistes. Les musulmans sont des adeptes de l'islam, tout comme les chrétiens sont des adeptes du christianisme. La plupart des musulmans font une différence entre la religion et la politique.

Les islamistes, de leur côté, sont des musulmans qui veulent organiser la société selon les règles de l'islam. C'est déjà le cas dans une dizaine de pays, tels que l'Iran, le Soudan et l'Afghanistan. Voici quelques caractéristiques des États islamiques:



1) L'inégalité des citoyens

Les musulmans constituent la classe dominante et exercent le pouvoir. Ceux qui appartiennent à une autre religion sont considérés commes des citoyens de deuxième classe, plus ou moins tolérés.

2) Les hommes dirigent la société

D'après le Coran (la Bible des musulmans), les hommes et les femmes sont égaux devant Dieu. Mais dans les États islamiques, ils n'ont pas tout à fait les même droits.

Exemples: les hommes ont le droit d'avoir quatre femmes, mais les femmes un seul mari; le témoignage d'une femme en justice a moins de valeur que celui d'un homme; la part d'héritage des filles est moins grande que celle des garçons.

3) La Loi islamique (charia) est en vigueur

La charia est un ensemble de lois inspirées du Coran. Elle concerne notamment la punition des crimes. Exemples: les femmes qui trompent leur mari doivent en principe être lapidées (tuées à coups de pierres); les voleurs doivent avoir la main droite coupée; et les meurtriers doivent être décapités. Tous les pays islamiques n'appliquent pas la charia à la lettre.

Qu'est-ce que l'islam?

Fondateur: l'islam a été créé en Arabie, au 7e siècle, par le prophète **Mahomet**. Selon la tradition, Dieu aurait choisi ce riche marchand pour répandre son message parmi les hommes.

Textes: les principes de l'islam sont contenus dans le **Coran**, rédigé une dizaine d'années après la mort de Mahomet. Les musulmans considèrent le Coran comme un livre sacré, car il contient la parole de Dieu, transmise par son prophète.

Principes: Les musulmans croient en un Dieu unique, comme les juifs et les chrétiens. D'ailleurs, ils reconnaissent et respectent les prophètes juifs et chrétiens qui ont précédé Mahomet, tels qu'Abraham et Jésus.

Règles: l'islam repose sur cinq «piliers» que tout musulman doit absolument respecter:

1) L'attestation de la foi: elle consiste à prononcer la formule suivante: «J'atteste qu'il n'y a pas d'autre divinité que Dieu, et que Mahomet est son envoyé.»



2) La prière: cinq fois par jour, en direction de La Mecque (lieu de naissance de Mahomet, en Arabie Saoudite).

3) Le jeûne du Ramadan: pendant un mois, interdiction de manger, de boire, de fumer et d'avoir des relations sexuelles durant la journée.

4) L'impôt rituel: c'est un don destiné en priorité aux pauvres.

5) Le pèlerinage à La Mecque: obligatoire pour tout musulman qui en a les moyens.

Fidèles: l'islam compte plus de 870 millions de fidèles. C'est la deuxième plus grande religion dans le monde, après le christianisme.

Entre nous

On se calme...

Dans les jours qui ont suivi le référendum sur l'indépendance du Québec, on aurait pu croire que l'opinion publique américaine s'intéressait enfin à ce qui se passe en dehors des États-Unis.

Non seulement la presse locale rapportait l'événement, mais plusieurs hommes et femmes politiques ont pris la parole pour le commenter.

Malheureusement, ces politiciens ont pris prétexte du Canada pour alimenter une polémique qui court là-bas depuis plusieurs années: à savoir que le bilinguisme constituerait un danger pour l'unité américaine.

Si cela peut rassurer nos voisins du Sud, rappelons que le Québec est une société majoritairement française, et que ses habitants représentent l'un des deux peuples fondateurs du Canada.

Rien à voir avec les hispanophones américains, presque tous originaires de pays étrangers.

Quant aux dangers du bilinguisme, c'est une idée qui doit bien faire rigoler nos amis Suisses. Malgré leurs quatre langues officielles, ils bénéficient d'un des niveaux de vie les plus élevés du monde, et d'un climat de paix exceptionnel.

La dernière fois que les Suisses ont participé à une guerre, George Washington, le fondateur des États-Unis, était encore en vie.

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Adresse postale: Le Journal des jeunes, comptoir postal Marion, C.P. 47007, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.
Téléphone: (204) 235-0248
Télécopieur: (204) 235-0248
Rédaction: Laurent Gimenez
Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud
Jeux: Simone Hébert-Allard

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 8399.

L'actualité dans le MONDE



Jeu de piste

Les mots soulignés dans les articles sont des indices permettant de découvrir le personnage mystère de cette semaine. *Réponse page 4.*

L'homme de la paix assassiné

ISRAËL

Le premier ministre d'Israël, Itzhak Rabin, a été assassiné le 4 novembre à Tel Aviv. Malgré ce drame, le gouvernement israélien a l'intention de maintenir le plan de paix signé avec les Palestiniens en 1993.

Itzhak Rabin s'apprêtait à quitter un rassemblement en faveur de la paix, lorsqu'il a été atteint par trois balles.

Le meurtrier est un Israélien de 27 ans, Yigal Amir. Il appartient à l'Organisation des combattants juifs, un mouvement d'extrême-droite opposé à la paix entre **Juifs et Palestiniens**. (➸)

Yigal Amir a tué le premier ministre parce qu'il était l'un des principaux responsables du plan de paix signé entre les deux peuples il y a deux ans.

Ce plan prévoit d'accorder l'autonomie aux quelque deux millions de Palestiniens qui vivent dans les Territoires occupés par Israël depuis 1967 (Cisjordanie et bande de Gaza).

Jusqu'à présent, ces territoires étaient contrôlés uniquement par le gouvernement israélien.



La poignée de main historique entre Itzhak Rabin et Yasser Arafat, le chef des Palestiniens, en 1993.



1) Pourquoi la capitale d'Israël, Jérusalem, est-elle sacrée pour les chrétiens? **?**
Réponse page 4.

➸ Info Plus

Les Palestiniens et les Juifs

***Les Palestiniens** sont un peuple originaire de la Palestine, une région du Moyen-Orient. Ils sont environ 5,5 millions. Ils parlent l'arabe et pratiquent la religion musulmane.*

Les Palestiniens n'ont pas de pays à eux. Ils vivent donc dans plusieurs pays étrangers, notamment Israël, la Jordanie et le Liban.

***Les Juifs** sont un autre peuple originaire de la Palestine. Ils ont été chassés de leur patrie par les Romains il y a 1 800 ans. Ils n'y sont retournés qu'en 1948, lorsqu'ils ont créé l'État d'Israël.*

La naissance d'Israël a déclenché une guerre avec les Palestiniens. Elle a duré plus de 40 ans.

Les Juifs parlent l'hébreu et pratiquent la religion judaïque. Environ 4,5 millions d'entre eux vivent en Israël. Les autres sont répartis un peu partout dans le monde.

FLASH INFO

● **Les ravages du typhon** • *Philippines* • Un typhon très violent s'est abattu sur les Philippines au début du mois de novembre. Ses fortes pluies et ses vents de 225 km/h ont fait plus de 400 morts et 640 000 sans abri.

● **Au secours de la mer** • *Monde* • 110 pays, y compris le Canada, se sont engagés à mettre un œuvre un plan de nettoyage et de protection des mers et des rivières du monde. On estime qu'il faudra dépenser au moins 800 milliards de dollars au cours des dix prochaines années pour réaliser ce plan.

● **À l'écoute de l'espace** • *États-Unis* • Les Américains viennent de mettre en place le plus ambitieux programme d'écoute de messages intelligents en provenance de l'espace. L'observatoire de Harvard, dans le Massachusetts, a été équipé d'un ordinateur superpuissant capable d'enregistrer deux milliards de signaux en même temps. Le système couvre les planètes qui tournent autour des 1 000 étoiles les plus proches de la Terre. On attend les appels.

Une guerre de religion

SRI LANKA

Il y a quelques semaines, le gouvernement du Sri Lanka a lancé une violente attaque contre les rebelles tamouls concentrés dans le nord du pays, spécialement dans la ville de Jaffna. Plus de 500 000 personnes ont dû quitter leur maison pour échapper aux combats.

Depuis 12 ans, une guerre civile oppose les deux ethnies qui vivent sur cette petite île:

D'un côté, les Cinghalais: ils représentent 80 % de la population et contrôlent le gouvernement. Ils pratiquent la religion bouddhiste.

De l'autre côté, les Tamouls: ils appartiennent à la religion hindouiste, comme les habitants de l'Inde. Les Tamouls représentent environ 20 % de la population totale du Sri Lanka.

La guerre civile a été déclenchée en 1983 par un groupe de rebelles tamouls: les Tigres de libération de l'Eelam tamoul.

Ils veulent créer un État indépendant dans le nord du Sri Lanka, la seule région du pays où les Tamouls sont majoritaires.



Un pays surpeuplé

Environ 18 millions d'habitants vivent au Sri Lanka, un pays à peine plus grand que la Nouvelle-Écosse. Avant 1972, le Sri Lanka s'appelait île de Ceylan.

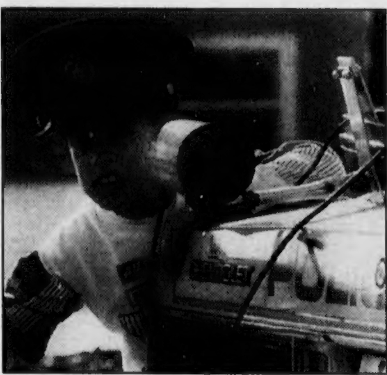
Un drôle de monde!

Des policiers en herbe

GRANDE-BRETAGNE

La police britannique a décidé de faire appel aux enfants dans sa lutte contre la criminalité. Ils sont encouragés à fournir tous les renseignements susceptibles de faire progresser une enquête ou de conduire à l'arrestation d'un délinquant.

Cette initiative a été condamnée par l'association Civil Liberties. Elle juge «immoral» le recrutement des enfants par la police.



Machine à tout faire

ÉTATS-UNIS

Un scientifique américain a inventé une photocopieuse capable de traduire un texte japonais en anglais. Il suffit de placer le texte dans l'appareil, d'appuyer sur un bouton, et la traduction se fait automatiquement.

Pour réaliser cet exploit, le docteur Kevin Knight a réuni un logiciel de traduction, un système de reconnaissance des lettres, et une photocopieuse laser.

Évidemment, la machine ne peut traduire que des textes très simples.

Le secret des nains

CHINE



Dans un petit village du sud-ouest de la Chine, plus d'un habitant sur quatre mesure à peine un mètre de haut. Des scientifiques chinois pensent avoir trouvé la cause de cet étrange phénomène.

Selon eux, le problème vient d'une eau de mauvaise qualité que les victimes auraient bue dans les années 30 et 40.

En bref...........

ÉTATS-UNIS ....

La prison pour des gâteaux - Un homme de 32 ans a été condamné à 25 ans de prison pour avoir volé des gâteaux secs dans un restaurant en Californie. Depuis l'année dernière, toute personne condamnée par un tribunal trois fois de suite est envoyée en prison, même si le troisième délit n'est pas très grave.

ÉTATS-UNIS ....

La poubelle de la fortune - Un coupe d'Oakland, en Californie, a gagné plus de 10 millions de dollars grâce à un billet de loterie qu'ils avaient jeté dans la poubelle! Heureusement pour eux, Beatrice et Antonio Esquivel ont vérifié leur billet avant de vider la poubelle.

ÉTATS-UNIS ....

Du temps pour lire- Un Américain de 23 ans a été condamné à trois jours de prison parce qu'il n'avait pas ramené un livre qu'il avait emprunté à la biliothèque quatre ans auparavant.

ÉTATS-UNIS ....

La surprise du chef - Un client du restaurant El Torito, dans le sud de la Californie, a eu la surprise de découvrir des pattes de grenouilles dans un taco au bœuf! Le responsable du restaurant a lancé une enquête pour trouver la cause de cet accident.

Un mauvais exemple?

ÉTATS-UNIS

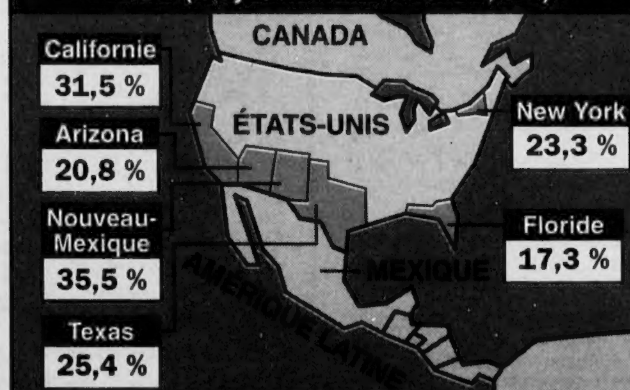
Plusieurs hommes politiques américains ont pris l'exemple du Canada pour mettre en garde contre les risques du bilinguisme dans leur pays.

Quelques jours après le référendum sur l'indépendance du Québec, 190 députés américains ont présenté un nouveau projet de loi. Objectif: interdire au gouvernement américain d'offrir des services dans une autre langue que l'anglais.

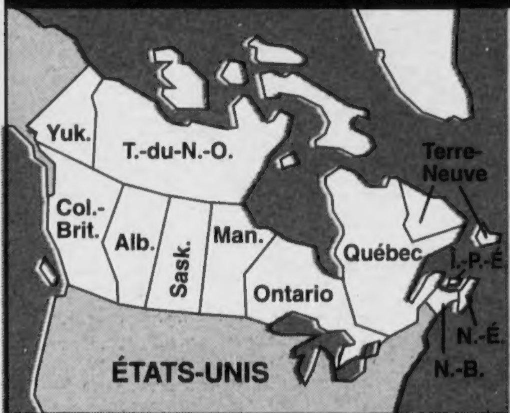
Ces politiciens pensent que l'unité américaine est menacée par la progression de l'espagnol. C'est la langue étrangère la plus répandue aux États-Unis. En 1990, plus de 17 millions d'Américains parlaient l'espagnol à la maison, contre 11,5 millions en 1980.

La plupart des hispanophones sont des immigrants originaires d'Amérique latine, surtout du Mexique. Certaines villes du sud des États-Unis sont totalement bilingues. Beaucoup d'écoles donnent des cours d'espagnol.

Pourcentage d'Américains qui parlaient une autre langue que l'anglais à la maison en 1990. (Moyenne nationale: 13,8 %)



L'actualité au CANADA



Médaille d'or

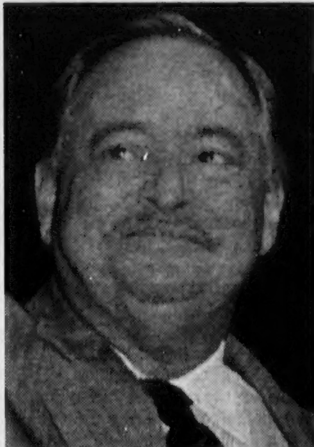
Un étudiant manitobain de 17 ans, Dinen Subramaniam, a inventé un système d'intelligence artificielle qui aide les ordinateurs à développer leur autonomie. Il vient d'effectuer un voyage au Japon pour tenter d'intéresser les entreprises à son invention.

Référendum: un «Non» minuscule

QUÉBEC

Le premier ministre québécois, Jacques Parizeau, a donné sa démission le lendemain du référendum sur l'indépendance du Québec, qui a eu lieu le 30 octobre.

Jacques Parizeau a décidé de partir parce qu'il n'a pas réussi à convaincre les Québécois de se séparer du reste du Canada.



Le premier ministre du Québec, Jacques Parizeau.



Les partisans du «non» célèbrent la victoire le soir du référendum.

Parmi les quelque 4,7 millions de votants, 50,6 % ont répondu «non» à l'indépendance, et 49,4 % ont répondu «oui». Il n'y a eu que 54 000 voix de différence entre les deux camps. Cela prouve que les Québécois sont très divisés sur la question.

Le soir du référendum, Jacques Parizeau a déclaré que le «non» avait gagné à cause du «vote ethnique». En effet, plus de 90 % des Québécois non francophones ont voté «non» (c'est ce que le premier ministre appelle le «vote ethnique»).

Par contre, les francophones, qui représentent la majorité de la population québécoise, ont voté «oui» à 60 %.

Les déclarations du premier ministre ont déclenché une vive polémique au Québec et dans le reste du Canada. Beaucoup de gens estiment que ses propos étaient racistes. C'est peut-être une des raisons qui l'ont convaincu de démissionner.

Jacques Parizeau quittera son poste d'ici la fin de l'année. On ne sait pas encore qui le remplacera. Il y a de fortes chances pour que ce soit Lucien Bouchard, le chef du Bloc québécois (un parti indépendantiste).

FLASH INFO

● **Une nuit agitée** *• Ontario •* Un homme armé d'un couteau a réussi à s'introduire dans la demeure du premier ministre canadien à Ottawa, durant la nuit du 4 au 5 novembre. Les gendarmes chargés de la protection de Jean Chrétien ont mis environ sept minutes avant de se rendre sur place et d'arrêter l'intrus.

● **Le roi du scrabble** *• Grande-Bretagne •* Un Canadien de 33 ans, David Boys, a remporté le championnat mondial de scrabble qui s'est déroulé le 5 novembre à Londres. Grâce à son entraînement intensif (il avait mémorisé 12 000 mots), il a battu tous les candidats venus d'une trentaine de pays.

● **Environnement: peut mieux faire** *• Canada •* Selon une récente étude internationale, la qualité de l'air au Canada s'est améliorée au cours des dix dernières années. Mais le Canada reste l'un des pays développés qui contribue le plus au réchauffement de la planète et aux pluies acides. Cause principale: les Canadiens continuent à utiliser très fréquemment leur voiture.

Les lecteurs du Journal des jeunes ont voté

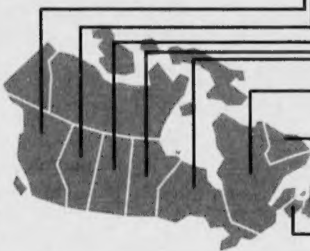
Un gros «non» et un petit «oui»

«Êtes-vous pour ou contre l'indépendance du Québec?»: 981 lecteurs ont envoyé leur réponse à cette question posée dans Le Journal des jeunes du 20 octobre dernier.

Ce n'est pas une surprise: le résultat est très différent au Québec et dans le reste du Canada. Au Québec, le «oui» l'a emporté avec un petit 51,6 %. Dans le reste du pays, le pourcentage du «non» varie entre 77,3 % et 92 %.

Bien sûr, notre sondage n'a rien de scientifique. Mais il donne quand même une bonne idée de l'opinion des jeunes sur cette question.

On remercie tous les votants, avec une mention particulière pour nos lecteurs de Terre-Neuve, qui ont vraiment mis la main à l'urne!



Col.-Brit.: (41 votes) NON: 90,2 % OUI: 9,8 %
Alberta: (44 votes) NON: 77,3 % OUI: 22,7 %
Saskatchewan: (19 votes) NON: 100 % OUI: 0 %
Manitoba: (147 votes) NON: 87,1 % OUI: 12,9 %
Ontario: (24 votes) NON: 100 % OUI: 0 %
Québec: (62 votes) OUI: 51,6 % NON: 48,4 %
Terre-Neuve: (336 votes) NON: 92 % OUI: 8 %
N.-Écosse: (137 votes) NON: 88,3 % OUI: 11,7 %
Nouv.-Brun.: (171 votes) NON: 86,5 % OUI: 13,5 %

Un drôle de pays!

Attention: lumière fatale!

ONTARIO

Connaissez-vous le «Projet de mise en garde contre la lumière fatale»? Il s'agit d'une initiative pour protéger les oiseaux qui ont tendance à se fracasser contre les grandes tours des centres-villes.



Pendant la migration, à l'automne et au printemps, certains groupes d'oiseaux sont attirés par la lumière des grands immeubles durant la nuit. Les spécialistes croient qu'ils confondent la lumière des bureaux avec celle des étoiles, qui leur sert à se diriger.

Pour éviter les accidents, la tour de la Confederation Life, à Toronto, a décidé d'éteindre ses lumières pendant la nuit. Dommage pour les promeneurs, mais tant mieux pour les oiseaux!

Une puce anti-violence

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Un scientifique canadien, Tim Collings, a inventé une technique qui pourrait aider les parents à contrôler la violence à la télévision.

Il s'agit d'une puce électronique baptisée «puce-V» («V» comme violence). Une fois qu'elle est installée dans le téléviseur, le spectateur appuie sur un bouton pour déterminer le degré de violence qu'il est prêt à accepter. Le degré varie de 0 à 6.

Même si ce système était mis en place dans tout le Canada, il ne pourrait pas bloquer les émissions violentes diffusées à partir des États-Unis. En effet, le système ne peut filtrer que les émissions qui ont été classées selon leur degré de violence. Or, les diffuseurs américains sont totalement opposés à la puce-V.

En bref..........

QUÉBEC...............

Sa Majesté au bout du fil - L'humoriste Pierre Brassard a réussi à piéger la reine d'Angleterre en se faisant passer pour le premier ministre du Canada au téléphone. La reine est la troisième victime de l'animateur de radio, qui a fait le même coup au président d'Haïti, Jean-Bertrand Aristide, et au pape Jean-Paul II.

CHINE...............

Pas le vertige! - Un canadien de 54 ans, Jay Cochrane, a traversé le Yangzi Jiang, le plus long fleuve de Chine, sur un fil de fer. Il a mis 53 minutes pour parcourir 636 mètres à une hauteur de 411 mètres.

ONTARIO...............

Deux petits monstres - Deux enfants de 10 et 11 ans ont provoqué 50 000 $ de dégâts dans leur école, à Hamilton. Entre autres méfaits, ils ont cassé des fenêtres, vidé des extincteurs d'incendie et barbouillé les murs de peinture.

QUÉBEC...............

Pris le pied dans le sac - Un voleur a été attrapé par la police lorsqu'il est venu récupérer ses chaussures abandonnées sur les lieux du crime. Il s'était déchaussé pour ne pas réveiller les propriétaires de la maison qu'il était en train de cambrioler.

Sciences: pas de bon point pour les Canadiens

CANADA

Les connaissances scientifiques des Canadiens n'ont pas beaucoup progressé ces dernières années.

C'est ce que révèle un sondage effectué récemment auprès de 1 027 Canadiens âgés de plus de 15 ans. Les résultats sont à peu près les mêmes que ceux obtenus lors du précédent sondage, en 1989.

Exemple: plus d'un Canadien sur cinq ne sait pas si le Soleil tourne autour de la Terre ou si c'est l'inverse. Et presque sept Canadiens sur dix sont incapables de citer le nom d'un scientifique canadien célèbre.

Il y a quand même quelques bonnes nouvelles. 58 % des personnes interrogées savaient que les humains n'existaient pas à l'époque des dinosaures (47 % en 1989). Et 37 % croient savoir ce qu'est l'A.D.N. (14 % en 1989).

Le sondage révèle aussi que les femmes ont de meilleures connaissances scientifiques que les hommes.

À toi de jouer

Voici quelques questions tirées du sondage sur les connaissances scientifiques des Canadiens. Essaye de répondre, et compare tes résultats avec ceux des personnes interrogées.

Pourcentage de bonnes réponses **(%)**

1. Qu'est-ce qui voyage le plus vite: le son ou la lumière? (74 %)

2. La Terre tourne-t-elle autour du Soleil, ou le Soleil tourne-t-il autour de la Terre? (78 %)

3. Combien de temps faut-il à la Terre pour faire le tour du Soleil?

a) une journée b) un mois c) un an **(53 %)**

4. Vrai ou faux?

a) L'oxygène que nous respirons provient des plantes (87 %)

b) On peut boire du lait radioactif s'il a été bouilli (64 %)

c) Les rayons du Soleil peuvent provoquer le cancer de la peau (95 %)

d) L'air chaud monte (96 %)

e) Les ancêtres des humains étaient des animaux (60 %)

f) La pollution de l'air peut provoquer un effet de serre (86 %)

g) Les électrons sont plus petits que les atomes (47 %)

h) Les premiers humains vivaient en même temps que les dinosaures (58 %)

i) Les continents se déplacent lentement à la surface de la Terre (75 %)

Réponses: 1. la lumière; 2. la Terre tourne autour du Soleil; 3. c) un an; **Vrai ou faux:** a) vrai; b) faux; c) vrai; d) vrai; e) vrai; f) vrai; g) vrai; h) faux; i) vrai.

Le Club des jeunes



Allô,

Il faut avoir du nez pour prendre de bonnes décisions alimentaires. Mais il ne faut quand même pas se bouffer le nez lorsqu'il ne reste plus qu'un morceau de pizza!

Battez-vous plutôt pour faire le quiz et les autres jeux de cette semaine!

À la prochaine!

Simone

Le coin des correspondants

Je voudrais correspondre avec des filles et des garçons de mon âge.

Je m'appelle April McDonald. J'ai 14 ans. J'ai les cheveux bruns et les yeux bruns. Je mesure 5 pieds 5 pouces. Je suis patiente et timide.

J'aime jouer au volley-ball. J'aime la musique, le rock. Mon équipe de hockey favorite est le Toronto Maple Leafs. J'aime regarder les comédies. J'aime manger de la pizza.

April McDonald
C.P. 92
Gaultois, T.N.
A0H 1N0

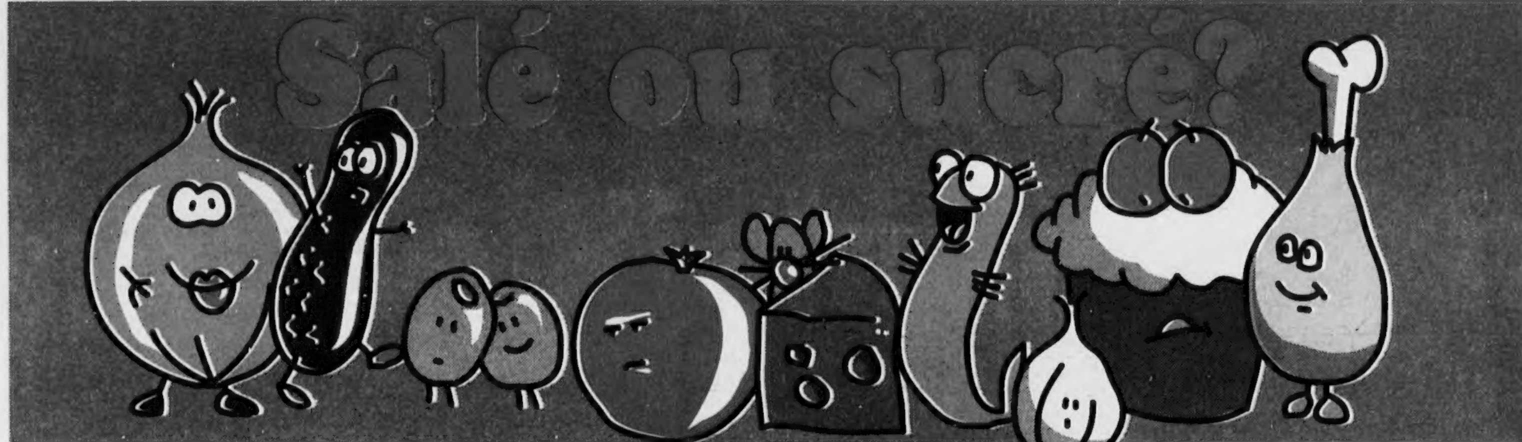
Je voudrais correspondre avec des filles et des garçons de mon âge.

Mon nom est Elizabeth King. J'ai 14 ans. J'ai les cheveux rouges, les yeux bruns, un frère , et je mesure 5 pieds 5 pouces.

Je suis très, très drôle, intelligente, très sportive et je ne suis pas timide. Je préfère la musique rock et j'aime aussi les films de comédies et l'action. Mes passe-temps favoris, c'est jouer au volley-ball et au basket avec mes amis, aussi aller aux danses et aux partys avec mes amis.

Salutations,

Elizabeth King
C.P. 117
Gaultois, T.N.
A0H 1N0



Les goûts ne se discutent pas. Une personne raffole d'un aliment que l'autre ne peut endurer. Pour connaître tes goûts préférés, fais ce quiz. Il n'y a pas de bonnes réponses, tes goûts sont individuels.

1 Au déjeuner, tu préfères:
A. un café noir **B.** un chocolat chaud **C.** un jus de pamplemousse **D.** des œufs avec du bacon

2 Entre les classes du matin, tu choisis souvent cette boisson:
A. un jus de tomate **B.** un lait au chocolat **C.** un soda (non sucré) **D.** un V8 (ou autre jus de légumes)

3 Au dîner, tu manges de la dinde avec:
A. des choux de Bruxelles **B.** des canneberges **C.** des petits pois **D.** des frites

4 Après l'école, tu dévores:
A. un morceau de tarte aux pacanes **B.** de l'ananas frais **C.** des croustilles **D.** trois cornichons

5 Ta crêpe préférée est bourrée ou arrosée de:
A. confiture de fraise **B.** fromage **C.** compote de rhubarbe **D.** jus de citron

6 Lorsque tu cuisines, tu préfères:
A. ajouter de la rhubarbe aux fraises dans une tarte **B.** faire mariner du poulet dans la sauce soya **C.** doubler la recette de glaçage de ton gâteau **D.** asperger ta salade de tomates avec du jus de citron

À mesure que tu fais le test, coche la lettre qui correspond à ta réponse pour chaque question. Tu dois choisir une réponse par question seulement. La ligne où tu as coché le plus de lettres te dira si tu es salé, sucré, amer ou acide.

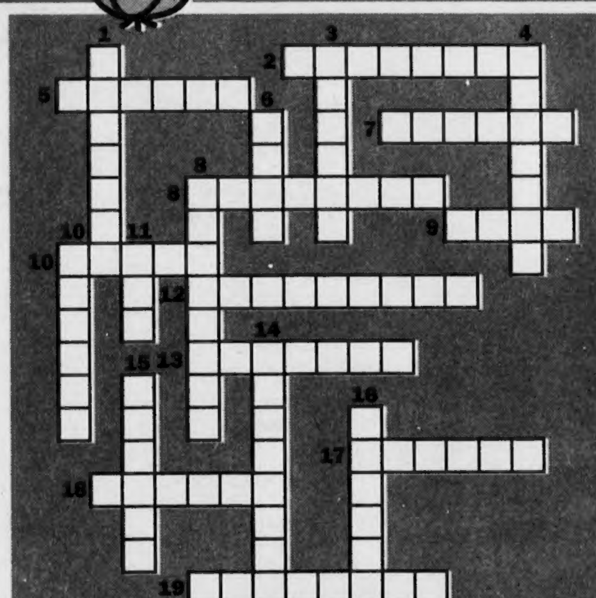
1	2	3	4	5	6	Tu aimes
D	D	D	C	B	B	le salé
B	B	C	A	A	C	le sucré
A	C	A	D	D	A	l'amer
C	A	B	B	C	D	l'acide

Tu aimes le salé... *Tu as l'habitude de saupoudrer ton assiette avec du sel avant même de goûter les aliments? Ça pourrait éventuellement te causer des ennuis de santé. Par contre, le sel permet le bon fonctionnement des reins. Il s'agit tout simplement de modérer, avant que tu ne puisses plus goûter tes aliments du tout!*

Tu aimes l'acide... *Tout le monde se demande comment tu peux mordre dans un citron sans faire des grimaces? C'est un goût qui relève les goûts des autres aliments. Attention, une dose élevée donne le même effet que le poivre!*

Tu aimes le sucré... *Ce n'est pas un goût qui est difficile à développer. Même les foetus dans le ventre de leur mère aiment cette saveur! Mais il faut tout de même contrôler cette tendance vers le sucré. Elle peut mener à l'obésité.*

Tu aimes l'amer... *Tu es celle ou celui qui vide l'assiette d'olives vertes en un clin d'oeil? C'est un goût qu'il faut cultiver. D'habitude, c'est à l'adolescence qu'on commence à apprécier ce goût, petit à petit.*



Horizontalement: 2. L'humain est un ____ parce qu'il mange toutes sortes d'aliments. 5. Organe du corps qui nous permet de goûter. 7. La ____ se ferme pour empêcher les aliments d'entrer dans la trachée. 8. Substances qui servent à nourrir l'être humain. 9. Le beurre et l'huile sont des corps ____. 10. On s'en sert pour mâcher la nourriture. 12. Partie du tube digestif qui transporte les aliments de la bouche à l'estomac. 13. Liquide que l'on boit. 17. Le foie est un ____ qui transforme les substances nutritives et qui les déverse dans le sang. 18. L'estomac a une capacité maximum de trois ____. 19. Glande qui fabrique de l'insuline.

Verticalement: 1. Chaque ____ gustative sur la langue permet de détecter les saveurs. 3. L'activité de mâcher et d'avaler. 4. Partie musclée du système digestif en forme de poche qui reçoit les aliments. 6. La plus grosse glande de ton corps qui transforme les substances nutritives. 8. Boire et manger de la nourriture. 10. Une fois que la nourriture est dans l'estomac, on la ____. 11. Ce qui nous permet de sentir près de 10 000 odeurs alléchantes. 14. Partie du tube digestif qui reçoit les substances non digérées. 15. Liquide qui facilite la digestion. 16. Tout aliment doit passer par cette ouverture.

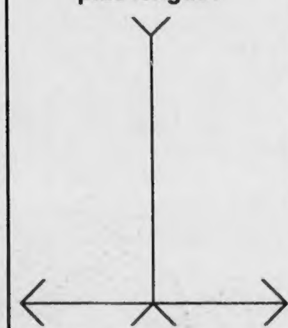
Des degrés de danger

Lorsqu'on utilise des produits chimiques, il est très important de connaître ce que signifient les symboles sur les contenants. Relie les symboles avec leur signification.

1. danger: corrosif
2. avertissement: inflammable
3. attention: explosif
4. attention: inflammable
5. danger: explosif
6. avertissement: corrosif
7. avertissement: poison
8. attention: corrosif
9. danger: poison



Quelle est la ligne la plus longue?



Réponses:

Mots croisés: Horizontalement: 2. omnivore; 5. langue; 7. glotte; 8. aliments; 9. gras; 10. dents; 12. oesophage; 13. boisson; 17. organe; 18. litres; 19. pancréas. Verticalement: 1. papille; 3. manger; 4. estomac; 6. foie; 8. absorber; 10. digère; 11. nez; 14. intestin; 15. salive; 16 bouche.

Des degrés de danger: 1. d; 2. h; 3. i; 4. c; 5. a; 6. b; 7. e.; 8. f; 9. g.

Les lignes: elles ont la même longueur.

? 1) C'est l'endroit où se trouve le tombeau du Christ (le Saint-Sépulcre).

Jeu de piste: Graham Bell, l'inventeur du téléphone.